

cannesoleil

SPÉCIAL 76^e FESTIVAL | MAI 2023



LES BONNS PLANS

**Des places offertes
aux Cannois pour
monter les marches**

LE FESTIVAL... ET VOS RENDEZ-VOUS

**Hollywood story - Les studios Warner Bros.
dans l'œil de Paris Match**

Les 20 ans de Cannes fait le mur

Cannes Cinéphiles

Entr'2 Marches

8^e Semaine du cinéma positif

TOUTES LES SÉLECTIONS FILM PAR FILM

**Les sélections officielles
La Quinzaine des cinéastes
La Semaine de la critique**

#MairiedeCannes / cannes.com





7
6^e

f
e
s
t
i
v
a
l

i
n
t
e
r
n
a
t
i
o
n
a
l

d
u

f
i
l
m

16
27
mai
2
0
2
3



FESTIVAL DE CANNES



SPÉCIAL FESTIVAL

www.cannes.com

Aventure

La revoilà la frénésie festivalière, l'effervescence qui s'empare de Cannes avant même que le tapis rouge ne soit déroulé, alors que le pouls de la ville s'accélère au fur et à mesure que le grand jour de l'ouverture approche.

Les signes sont là : ici, des images qui s'affichent ; là, des écrans qui se déploient ; là encore, des barrières qui fleurissent, des fleurs qui embellissent, des uniformes variés qui forment un seul corps concerté et vigilant sur le terrain... Et partout, des savoir-faire qui s'affairent dans un ballet annuel bien rodé.

Si la Mairie de Cannes et son Palais des festivals et des congrès sont rompus à l'accueil du plus grand événement cinématographique au monde - dont les retombées irriguent abondamment l'économie locale - l'habitude ne prend jamais le pas sur l'exaltation de contribuer au succès de ce rendez-vous historique de notre ville. Et les Cannois, invités grâce au tirage au sort de la municipalité, montent avec toujours le même plaisir mâtiné de fierté les marches écarlates de « leur » Grand auditorium qui se fait Lumière pour l'occasion.

Année après année, les jours qui précèdent le Festival de Cannes ont pour chacun, star ou anonyme, l'avant-goût de l'épopée qui s'annonce, avec son suspense, ses temps forts, ses péripéties, sa conclusion. Même la nouvelle Présidente de la grand-messe Iris Knobloch, que la carrière au sommet de Warner a très souvent propulsée en haut du tapis rouge, ou bien le doublement palmé Président du jury 2023 Ruben Östlund, tous deux grands habitués de la célébration, ressentent à n'en pas douter cette excitation de plus en plus palpable jusqu'au grand jour de l'ouverture.

Et puis vient le coup d'envoi tant attendu. C'est alors une toute nouvelle aventure qui (re)commence de plus belle sur les chapeaux de roue ! Inspirante, émouvante, palpitante, haletante... De celles qui font vibrer jusqu'à Indiana Jones en personne !

Bon Festival à tous !

La rédaction

SOMMAIRE

- 4 Événement - Festival de Cannes et tapis rouge pour les Cannois
- 5 Cannes fait le mur depuis vingt ans
- 6 Entr'2 marches : encore plus cinématographique
En bref - Tout autour du Festival
- 7 La Semaine du cinéma positif au sommet
- 8 Exposition - La Warner Bros. s'expose à Cannes pour ses 100 ans
- 10 Sélection officielle - Coup de fouet
- 16 Un Certain regard - Vues sur le monde
- 18 Semaine de la critique - Portrait(s) de famille(s)
- 20 Quinzaine des cinéastes - Première Quinzaine
- 23 Cannes Cinéphiles - Les cinéphiles en immersion festivalière
- 24 Pratique - Propreté, fleurissement, sécurité, logistique, circulation : Une action globale et coordonnée des services municipaux
- 28 Plan de circulation

Cannes Soleil spécial festival - mai 2023
Mairie de Cannes - CS 30 140 - 06 414 Cannes Cedex. Directeur de la publication : Ana-Paula Martins de Oliveira. Rédaction-Réalisation-Maquette : Direction de la communication. Impression : Imprimerie Suissa Imprimeur - Vence - Dépôt légal : mai 2023 - cannessoleil@cannes.fr

CANNES 21 Cannes Soleil est imprimé sur du papier issu d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique. L'imprimerie Suissa Imprimeur est certifiée Imprim'vert et s'engage à réduire les impacts environnementaux liés à son activité. Un engagement Cannes21.



Couverture : tableau 160x120 d'Olivier Domin dit OLLL - Suquet des Artistes.

SPÉCIAL FESTIVAL



Comme chaque année, le Maire de Cannes accueille les Cannois en haut des marches du Palais des festivals et des congrès.

FESTIVAL DE CANNES ET TAPIS ROUGE POUR LES CANNOIS

Le tapis rouge est déroulé aux Cannois grâce au tirage au sort organisé par la Mairie de Cannes.

C'est le printemps. Et avec lui, le Festival de Cannes fait son retour sur la Croisette, du 16 au 27 mai, pour sa 76^e édition. Événement incontournable pour les professionnels du cinéma, il l'est aussi pour la vie cannoise, culturelle et économique, qui se déploie et rayonne dans le monde entier. Cette année encore, la Mairie de Cannes multiplie les initiatives pour associer les habitants à la manifestation. Places à gagner pour les projections de la Sélection officielle, *Semaine du cinéma positif*, *Cannes Cinéphiles*, *Entr'2 marches*, *Quinzaine en actions* ou émissions télévisées sont autant d'opportunités de vivre le Festival de l'intérieur et, à l'extérieur, de profiter des expositions *Hollywood story - Les studios Warner Bros. dans l'œil de Paris Match* ou *Cannes fait le mur*. C'est parti pour onze jours de fièvre festivalière !

Comme elle le fait systématiquement pour les grands événements, la municipalité a eu à cœur cette année encore de faire participer les Cannois à la grand-messe annuelle du septième art. Demandez le programme... et faites votre choix !

Les Cannois parmi les stars

Ouvrir le Festival à tous les habitants de la ville, c'est une priorité pour le Maire de Cannes. Ils sont ainsi nombreux à avoir participé au tirage au sort du 15 mai organisé par la municipalité pour assister aux projections officielles. « *Nous réalisons ces tirages au sort pour que les Cannois puissent monter les marches aux séances les plus prestigieuses, c'est un vrai choix de politique publique pour créer du lien social autour de la culture* », précise David Lisnard. Les gagnants - liste disponible sur le site internet www.cannes.com ou affichée au Point Festival, situé cette année à la Gare maritime - doivent s'y présenter en personne pour retirer leurs invitations, deux jours au plus tôt avant la date de la séance gagnée, entre 9h et 19h, en justifiant leur identité et leur domicile ou

activité professionnelle à Cannes. Sans oublier bien sûr smoking et robe de soirée pour que la magie soit complète lors la montée des marches. Autre chance d'entrer dans la salle mythique du Grand auditorium Louis Lumière : la post-clôture du 28 mai, avec trois projections du film ayant reçu la Palme d'or. Pour tenter sa chance, il suffit de se présenter la veille, le samedi 27 mai, de 9h à 12h, au Point Festival (Gare maritime) afin de retirer ses invitations (sur le principe du premier arrivé, premier servi et dans la limite des places disponibles). Là encore, il ne faut pas oublier de se munir de ses justificatifs d'identité et de résidence.

Du grand au petit écran

France Télévisions, partenaire officiel du Festival, délocalise à Cannes une partie de ses programmes phares et a invité, avec la Mairie de Cannes, les Cannois à participer au tournage des émissions en public. Ainsi, *Télématin* sur France 2, *C à vous*, *C ce soir* ou encore *La Grande Librairie* sur France 5 ainsi que les journaux télévisés changent de décor pour celui de l'esplanade Pantiero.

Cinéma en salle et à la belle étoile

Du 16 au 27 mai à Cannes, il y a des films à voir... partout ! Sur le sable, avec le *Cinéma de la plage* (Macé) qui présente chaque soir, en partenariat avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéma et le Festival de Cannes, plusieurs grands classiques du septième art, en entrée libre ouverte à tous (dans la limite des places disponibles) dès 21h30. Dans le quartier République, salle Gilbert Fort (rue de Mimont), le Festival *Entr'2 marches* propose un autre regard, forcément artistique, sur le handicap (voir page 6). De l'autre côté de la ville, à La Bocca, la *Semaine du cinéma positif* tient sa huitième édition en présence de l'acteur et réalisateur Éric Jodor : projections et rencontres avec les étudiants du Campus Georges Méliès et élèves du Collège Les Mûriers sont au programme (voir page 7). La *Quinzaine en actions*, émanation de la Quinzaine des cinéastes, avec notamment le soutien de la Mairie de Cannes et du CNC, réalise durant l'année des ateliers créatifs avec les jeunes de La Bocca, en lien avec la Mission Locale, et les bénéficiaires de l'association *Parcours de femmes*. Outre les projections de la Quinzaine, elle présente une exposition des collégiens des Mûriers (voir page 6). Un rendez-vous où l'humain est au cœur de la créativité.

Rens. www.quinzaine-cineastes.fr/fr/la-quinzaine-en-actions

Des étoiles plein les yeux

Le cinéma est la mémoire de l'humanité. Le Festival de Cannes en est le temple et le gardien. C'est pourquoi la Mairie de Cannes valorise chaque année ce patrimoine grâce à des expositions géantes accessibles à tous. *Cannes fait le mur*, en partenariat avec *Paris Match*, célèbre ses 20 ans avec les icônes d'hier et d'aujourd'hui (voir page 5) et la *Warner Bros.* - qui fête elle ses 100 ans - donne le coup d'envoi de ses festivités avec une rétrospective inédite de son histoire et de ses films, à découvrir sur le cours Félix Faure (voir pages 8-9). De quoi en prendre plein les yeux !

CANNES FAIT LE MUR DEPUIS VINGT ANS

Pour célébrer son vingtième anniversaire, l'exposition de photographies monumentales, présentée chaque année par la Mairie de Cannes – et depuis sept ans en partenariat avec *Paris Match* - s'est choisi un thème de circonstance. *Avoir vingt ans sur la Croisette !* met à l'affiche les stars du 7^e Art ayant fêté leur vingtaine à Cannes lors d'un précédent Festival. Une rétrospective du temps qui passe mais que la magie du cinéma rend éternel, à voir dans toute la ville jusqu'au 31 août.

Elles vous parlent d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Douze toiles géantes pouvant aller jusqu'à neuf mètres de hauteur pour dix de large, viennent à nouveau habiller de nombreux murs pignons à travers la commune. Avec la série de bâches aériennes installées dans la rue d'Antibes, ces affiches en PVC ou micro-perforées, imprimées par la société *H2O Publicité*, offrent une véritable promenade artistique, festivalière et 100 % cannoise, qui fête vingt ans de thématiques plus cinématographiques les unes que les autres avec, en fil rouge, Cannes et le cinéma.

Étoiles, éternelle jeunesse et retrouvailles avec Cannes

« Avoir 20 ans sur la Croisette !, le thème retenu pour cette édition, est un hommage aux célébrités du 7^e Art, photographiées dans leur vingtaine, comme cette manifestation qualitative qui irrigue notre cité depuis deux décennies. Cette année encore, nos rues sont pavées de magnifiques clichés de stars du cinéma issus du fonds photographique de Paris Match avec qui nous développons un partenariat solide pour l'organisation de notre traditionnelle exposition Cannes fait le mur », souligne le Maire David Lisnard,

à l'origine du concept. Ces images hors du temps qui ont capturé sur nos rivages cannois l'éternelle jeunesse des étoiles du septième art d'hier et d'aujourd'hui, nous invitent à lever les yeux pour aller à leur rencontre. Rendez-vous à : l'hôtel de ville avec Uma Thurman (24 ans en

Une promenade artistique, festivalière et 100% cannoise, qui fête deux décennies

1994) accompagnée de Samuel J. Jackson, Maria de Medeiros, Quentin Tarantino, Bruce Willis, John Travolta ; le lycée Jules Ferry avec Xavier Dolan (23 ans en 2012) ; l'hôtel *Cannes Riviera* avec Grace Kelly (25 ans en 1955) accompagnée de Jean-Pierre Aumont et Jacques Sernas ; l'hôtel Renoir avec Anny Duperey (21 ans en 1968) ; l'Espace Ranguin avec Laetitia Casta (20 ans

en 1998) ; l'entrée de ville par Cannes La Bocca avec Pierre Niney (25 ans en 2014) accompagné de Natasha Andrews et le Cinéma *Les Arcades* avec Ludivine Sagnier (26 ans en 2006) et Gaspard Ulliel (21 ans en 2006). Sans oublier les clichés qui surplombent la rue d'Antibes : Claudia Cardinale (23 ans en 1961), Romy Schneider (23 ans en 1962) et Alain Delon (26 ans en 1962), Claude Lelouch (29 ans en 1966) accompagné d'Anouk Aimée, Scarlett Johansson (20 ans en 2005), Adèle Exarchopoulos (21 ans en 2015). « De nombreux acteurs, actrices, réalisateurs ont, ou ont eu, 20 ans sur la Croisette et reviennent chaque année dans ce lieu mythique avec passion », souligne Gwenaëlle de Kerros, directrice du Développement de *Paris Match*, qui, comme elle le précise, « reste le fidèle témoin de leur carrière et de leur retrouvaille avec la ville et le Festival. » Et vous, où étiez vous pour vos 20 ans ?

Cannes fait le mur du 16 mai au 31 août.
Rens. www.cannes.com
Inauguration le 16 mai à 11 heures
place Bernard Cornut-Gentile.

2003-2023
CANNES FAIT LE MUR

AVOIR 20 ans
sur la Croisette!

FESTIVAL DE CANNES 1968
Anny Duperey, 21 ans
Photo : Jack Garofalo / Paris Match



Printed by H2O Publicité



14^e Festival International du Film



Êtres singuliers, Humanité plurielle



20-25 mai 2023

Salle Gilbert Fort **CANNES** 45, rue de Mimont



Le 14^e Festival International du Film Entr'2 marches se tiendra du 20 au 25 mai, salle Gilbert Fort. Porté par l'association Entre 2 Cannes et l'APF/France Handicap et organisé en parallèle du Festival de Cannes, il met en lumière les personnes en situation de handicap à travers des fictions ou des documentaires. Cette 14^e édition, qui se veut plus cinématographique que jamais, présente comme chaque année des créations filmées autour du handicap, sur lesquelles le

ENTR'2 MARCHES : ENCORE PLUS CINÉMATOGRAPHIQUE

spectateur est invité à poser un autre regard. Quatorze films – documentaires, fictions, comédies, films d'animation – présentés par des réalisateurs français, australien, américain, italien, albanais... seront ainsi en compétition. Un jury de sept membres primera les œuvres les plus marquantes, mais le public aura aussi son mot à dire en attribuant le *Prix du Public Georges Lautner*, du nom du premier parrain du festival. La cérémonie d'ouverture aura lieu le 20 mai de 14h30 à 16h, et sera suivie de la sélection *Jeunesse* qui concourt également en compétition officielle. Le 24 mai à 15h, le film *Lucie en Californie* de Jérémy Michalak avec Lucie Carrasco, jeune femme en situation de handicap, sera présenté hors compétition. Sans militantisme, le réalisateur montre, au travers des yeux de Lucie, des défis et des aventures qu'elle relève et traverse, comment le handicap est vu,

abordé et accepté à l'étranger, souvent bien plus facilement que chez nous. Le palmarès sera dévoilé lors de la cérémonie de clôture le 25 mai de 15h à 18h. La comédienne Florence Nicolas, qui a grandi à Cannes La Bocca, sera à nouveau la marraine de l'événement. Son parcours personnel, marqué par une quête de résilience artistique à travers un livre et un documentaire à la suite de la perte de son fils, trouve un écho très fort en la manifestation : « Ce festival permet d'échanger, de discuter et de partager les épreuves de la vie. On se sent moins seul(e), solidaires les uns des autres et ça, c'est réconfortant et magique. Venez voir... »

14^e Festival International du Film Entr'2 marches : du 20 au 25 mai, salle Gilbert Fort, 45 rue de Mimont.

Rens. contact@entr2marches.fr
www.entr2marches.com

EN BREF

TOUT AUTOUR

DU FESTIVAL

Coup de projecteur sur la citoyenneté

L'association Clap Citizen Cannes, qui promeut les valeurs humanistes fondamentales et l'esprit de liberté, d'égalité et de fraternité au sein de la création artistique et cinématographique, attribuera pour la cinquième année consécutive son *Prix de la citoyenneté* à un film de la sélection officielle du Festival de Cannes. Le jury, présidé par l'actrice-réalisatrice Maria de Medeiros, est également composé du réalisateur Philippe Faucon, de l'acteur Rachid Hami, de l'actrice Inna Modja et de la journaliste de RFI Sophie Torlotti. L'association entend célébrer par ce prix « l'engagement citoyen d'un réalisateur et d'un scénariste en faveur d'un monde meilleur ». L'œuvre est ainsi distinguée pour « sa qualité artistique mais aussi pour la promotion d'un esprit solidaire en faveur des femmes et des hommes et de responsabilité à l'égard de la planète, de ses ressources et des générations futures ».



Les collégiens des Mûriers en actions

Dans le cadre de la *Quinzaine en actions*, dispositif d'accès à la culture et d'éducation à l'image mené en partenariat avec la Mairie de Cannes pour « créer du lien entre les habitants de La Bocca et le Festival de Cannes », la Quinzaine des cinéastes présente l'exposition issue de l'atelier photo mis en place avec les élèves de 3^e SEGPA du collège Les Mûriers. Le résultat de ce projet photographique éducatif – une série de prises de vue réalisées autour d'un thème lié à l'actualité culturelle et politique du moment – sera présenté au public par les élèves lors du vernissage de l'exposition, le 26 mai à 17h30 à la médiathèque Noailles (accès libre).



Cannes chante le cinéma sur France 2

Cette année, France 2 diffusera *Les Stars chantent le cinéma*, un concert des plus belles chansons de films français ou étrangers avec notamment – en solo ou en duo et accompagnés par l'Orchestre national de Cannes – Louane, Nicola Sirkis, Catherine Ringer, Thomas Dutronc ou encore Alice Taglioni. La Mairie de Cannes invite les Cannois à l'enregistrement prévu le 25 mai (de 21h à minuit) sur la plage Macé. La distribution des places aura lieu le samedi 20 mai de 10h à 12h au point Festival (Gare maritime). Rens. www.cannes.com



Des Quartiers au sommet raconte la belle ascension du Monte Cinto en Corse par des collégiens des Mûriers et de Saint-Denis.



Un film culte à ne pas manquer, projeté gratuitement en plein air le 25 mai à 21h30 place Roubaud

LA SEMAINE DU CINÉMA POSITIF AU SOMMET



« Changer le regard du spectateur sur le monde, éveiller les consciences, interroger l'industrie cinématographique et mettre son art au service des générations futures » : telle est la vocation de la *Semaine du cinéma positif*, organisée du 24 au 27 mai à Cannes en parallèle du Festival par la fondation Positive Planet en partenariat avec la Mairie de Cannes. Cette 8^e édition s'ouvre largement aux jeunes Cannois, véritablement acteurs de l'événement, et propose de nombreuses projections, rencontres et conférences avec en point d'orgue la diffusion gratuite et en plein air le 25 mai à 21h30 place Roubaud à La Bocca du film *Problemos* en présence de l'excellentissime comédien et réalisateur Éric Jodor, parrain de la manifestation.

Interpeller, sensibiliser : le rôle du septième art va bien au-delà du simple divertissement. Pour Jacques Attali, président de Positive Planet, le cinéma se veut positif quand il est « une manière de révéler les problèmes et un moyen d'alerter sur les problématiques globales du monde. » C'est dans cette perspective qu'il a créé la Semaine du cinéma positif, ponctuée de temps forts ouverts au public qui font, cette année, la part belle aux jeunes Cannois, pour certains à l'affiche de la programmation.

Des Quartiers au Sommet pour quinze collégiens cannois

En ouverture de la *Semaine du cinéma positif*, le 24 mai à 18h30 à C'Picaud, quinze élèves de 5e du collège Les Mûriers de Cannes La Bocca seront en effet mis à l'honneur avec la projection du documentaire *Des Quartiers au Sommet*. À leurs côtés se tiendra une quinzaine de leurs jeunes homologues en provenance de Saint-Denis en région parisienne. Tous ces adolescents scolarisés en établissements issus du Réseau d'Éducation Prioritaire ont quitté leurs quartiers respectifs une semaine durant pour s'immerger dans un milieu

qui leur est pour la plupart totalement inconnu : la montagne. Leur grande aventure humaine et environnementale, qui les a conduits à gravir le Monte Cinto en Corse (2 706 m), est retracée en images. Un projet pédagogique construit autour de trois phases : la lecture et la découverte du roman *Un tocard sur le toit du monde* de Nadir Dendoune, qui a inspiré le film *L'Ascension* avec Ahmed Sylla et une rencontre des jeunes avec l'auteur ; des challenges de préparation physique en milieu urbain au printemps 2022 et enfin la randonnée au cœur du massif corse en juillet 2022 qui a donné lieu à la réalisation du documentaire, à laquelle la Fondation Cannes a apporté un soutien financier. L'association Des Quartiers au sommet, qui œuvre pour emmener chaque année en montagne des collégiens des quartiers prioritaires, a porté le projet ; un projet initié par Marine Bourguignon Trombini, professeure de lettres modernes et cinéma, comédienne et réalisatrice, et concrétisé aux côtés de Loïc Preghenella, accompagnateur montagne. Ils seront présents avec les adolescents et l'auteur Nadir Dendoune pour échanger à l'issue de la projection. Pour Marine Bourguignon Trombini : « Non seulement ils se sont dépassés

pour atteindre le sommet de la Corse, mais ils vont en plus pouvoir le démontrer au grand public pendant le Festival de Cannes. Comme quoi lorsque l'on se donne les moyens, tout peut nous réussir. Nous sommes très fiers de leur abnégation et nous avons hâte d'observer leurs visages durant la projection, où il risque d'y avoir son lot d'émotions. » Une autre projection au public sera également présentée le 15 juin au *Cineum Cannes* à 19h (billetterie sur les réseaux sociaux de l'association et sur le site du cinéma).

Éric Jodor et *Problemos* à La Bocca

Le 25 mai 2023, à 11h, d'autres jeunes Cannois invités au cœur de cette *Semaine du cinéma positif* iront à la rencontre d'Éric Jodor, parrain de la manifestation, au Campus universitaire Georges Méliès : les étudiants en cinéma du campus et leurs enseignants, mais aussi les élèves de 4^e du collège les Mûriers, réalisateurs en herbes du programme *Les Cordées de la réussite* spécial Cinéma. Éric Jodor sera aussi présent le soir-même à 21h30 place Roubaud à la Bocca pour une projection publique et gratuite, ouverte à tous et organisée en partenariat avec la Mairie de Cannes de son célèbre et hilarant troisième long-métrage *Problemos*. Cette comédie de 2017 (1h25), dans laquelle le cinéaste et acteur tient le premier rôle, raconte la découverte par un couple de Parisiens de la vie et des coutumes d'une communauté de zadistes au cœur de l'Ardèche (du grand Blanche Gardin !) avant que tous ne réalisent qu'ils sont les seuls survivants d'une pandémie mondiale. Six ans après, les réactions et les répliques de ce groupe de personnages délirants sont toujours aussi cultes ! Enfin, la journée du 26 mai débutera dès 11h avec plusieurs conférences et tables rondes sur la plage du CNC (détails sur www.cannes.com) avec, en point d'orgue à 16h30, la remise du traditionnel *Prix du Cinéma positif*. Tout un programme avec, en fil rouge, les valeurs fortes de l'inclusion sociale et de l'engagement, chères à cette *Semaine* résolument positive !

Rens. www.cannes.com

En ce mois de mai 2023, les studios *Warner Bros.* fêtent leur centenaire à Cannes. Pour l'occasion, l'emblématique major américaine présente, en partenariat avec la Mairie de Cannes, une exposition de photographies inédite et monumentale sur le cours Félix Faure intitulée *Hollywood story - Les studios Warner Bros. dans l'œil de Paris Match*. Puisés à la fois dans les archives du studio et dans le fonds d'archives du célèbre magazine, ces clichés montrent les grands visages du cinéma international (producteurs, acteurs, réalisateurs) qui ont marqué le siècle, et notamment le Festival de Cannes depuis son origine. À découvrir en avant-première jusqu'au 16 juin, avant leur itinérance à travers la France.



19 juin 1926 – Construction du studio.

LA WARNER BROS. S'EXPOSE À CANNES POUR SES 100 ANS

Quatre frères et un même amour, le cinéma. La *Warner Bros.* naît en 1923, au cœur d'une Amérique qui n'a pas encore été frappée par la grande dépression. Depuis cent ans, après avoir produit le premier film parlant avec *Le Chanteur de Jazz* en 1927, elle enchaîne les films à succès – dont certains ont fait les grandes heures du Festival de Cannes –, auquel la compagnie participe depuis sa création, ainsi que les dessins animés, séries TV et jeux vidéo. L'exposition présentée aux Cannois à l'occasion de cet anniversaire invite à parcourir l'album de famille de la planète Hollywood, avec un regard hors caméra sur ceux qui, au cours de ces dix décennies, sous le label *W.B.*, ont illuminé le grand écran et fait rêver le public.

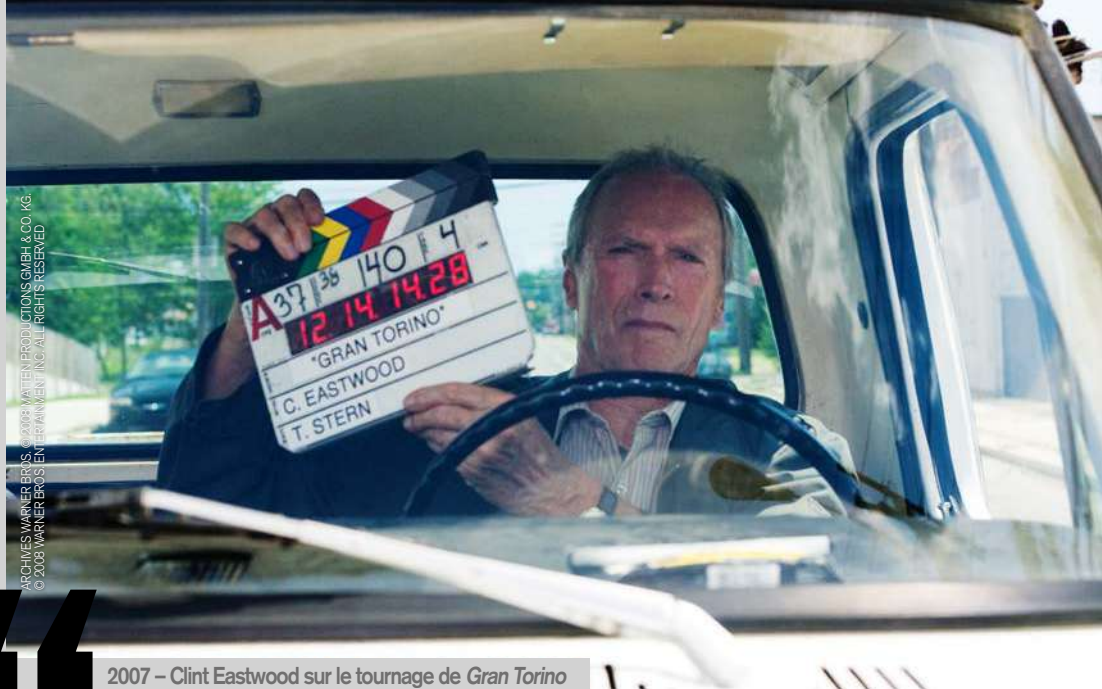
Des hommes et des films

Casablanca, *Rio Bravo*, *2001*, *L'Odyssée de l'espace*, *Blade Runner*, *Matrix*, *Harry Potter à l'école des sorciers*, *Batman*, *Joker*, *The Artist* sont quelques-uns des univers cinématographiques dans lesquels les studios *Warner Bros.* invitent

le promeneur cannois ou festivalier à plonger. Avec vingt photographies grand format, et autant de films cultes différents, l'histoire des grandes productions américaines se décline ainsi dans l'espace et le temps. « Nous sommes très fiers de célébrer ce centenaire et nous voulions le faire avec les Cannois, à travers une exposition grand public. Les photos s'étalent sur la période de 1926 à 2019. Elles ont été sélectionnées par nos équipes et celles de Paris Match et illustrent les moments iconiques et parfois inattendus de la vie de la *Warner Bros.* et de ses films, côté coulisses. C'est très varié, comme notre histoire », explique avec enthousiasme Grégory Schuber, directeur du marketing et des relations publiques de *Warner Bros.* pour la France, le Benelux et l'Afrique. Entre évocation des visuels et anecdotes, il ne manque pas de signaler son coup de cœur pour Clint Eastwood – « c'est quand même le monument du cinéma » – avec une photo prise à Cannes, l'autre sur le tournage de *Gran Torino* où l'acteur joue avec le clap technique. Grégory Schuber ne

cache pas davantage la difficulté du choix qu'il a fallu opérer parmi des milliers d'archives : « Il y a encore des centaines d'images que nous aurions pu présenter. Celles que nous avons retenues nous permettent de parcourir différentes époques, avec des films qui nous semblent représentatifs de la variété des productions du studio, tout en faisant lien avec Cannes, de façon directe ou pas. C'est un jeu de piste où nous laissons chacun, au-delà de l'esthétique visuelle, trouver le sens qui se cache derrière. » Et il est vrai que les films ayant une histoire avec Cannes sont nombreux, tant la ville et son Festival rayonnent sur le 7^e Art. Outre *The Artist* de Michel Hazanavicius, avec un Jean Dujardin éblouissant de présence dans son rôle muet, primé à Cannes en 2011 avant d'être couronné de cinq *Oscars* en 2012, Grégory Schuber égraine sa litanie comme d'autres un chapelet : « Nous avons de nombreux films qui ont été des moments incroyables à Cannes comme la première de *Mad Max Fury Road*, une soirée mémorable. Mais il y a aussi d'autres moments

Grégory Schuber,
directeur du
marketing et des
relations publiques
de Warner Bros.
pour la France, le
Benelux et l'Afrique.



2007 – Clint Eastwood sur le tournage de Gran Torino

**L'AUDACE ET L'INNOVATION :
C'EST CE QUI CARACTÉRISE
L'HISTOIRE DE LA WARNER BROS.,
C'EST AUSSI CE QU'ON RETROUVE
À CANNES**



2019 – Joaquin Phoenix et le réalisateur Todd Phillips sur le tournage de Joker.

100 ans et le regard tourné vers l'avenir

La Warner Bros. a été fondée en 1923 par Harry, Albert, Sam et Jack Warner - Warner Bros. signifiant Warner Brothers, c'est-à-dire « les Frères Warner ». Elle est le troisième plus vieux studio cinématographique américain encore en activité qui a distribué à ce jour plus de 4 700 films et en a produit près de 3 200. Cette longévité dans un secteur hautement concurrentiel et en constante évolution, Grégory Schuber l'explique par la philosophie et les valeurs qui inspirent la major américaine depuis sa création : « L'audace et l'innovation. C'est ce qui caractérise l'histoire de la Warner Bros. ; c'est aussi ce qu'on retrouve à Cannes. L'histoire du cinéma est faite de renouvellement, parfois de crise et de remise en question que l'on surmonte par une réinvention permanente. Cela s'applique aux thèmes des films, à la variété de leurs genres, à la confiance donnée aux réalisateurs, à la capacité de relever les défis technologiques. Lorsque, en 1927, les frères Warner associent la parole à l'image, ils sont les premiers à le faire. C'était un sacré pari et aujourd'hui nous sommes tous là pour dire que c'était un pari

gagnant. » À l'évocation de la multiplication des supports de diffusion, et le risque qu'elle peut faire peser sur les professionnels du secteur, notamment les exploitants de cinéma, Grégory Schuber n'est pas moins convaincu que « l'histoire d'un film commence dans une salle de cinéma, devant un public. Elle peut se poursuivre ensuite en vidéo, à la télévision, sur les plateformes de streaming - Warner Bros. a d'ailleurs la sienne : Max qui sera lancée le 23 mai aux États-Unis -, mais avant tout la vie d'un film commence dans une salle de cinéma et c'est comme cela que s'écrit sa plus belle histoire. » Une salle à l'image du Grand auditorium Lumière du Palais des festival et des congrès, emblématique du Festival de Cannes, lequel est désormais présidé par Iris Knobloch, ancienne patronne de Warner Bros. France – décidément ! – dont Grégory Schuber confirme la passion du cinéma : « C'est une personne de très grande qualité. Elle avait notamment défendu le projet The Artist au sein du groupe. Elle a un amour très fort pour le cinéma. On ne peut qu'être heureux pour le Festival. »

1959 – Dean Martin et Angie Dickinson
sur le tournage de Rio Bravo.



SÉLECTION OFFICIELLE

COUP DE FOUET



Jeanne du Barry



Vers un avenir radieux

Film d'ouverture

Jeanne du Barry de Maïwenn, France (1h56)
(Hors compétition)

Casting royal pour l'ouverture du Festival avec le *Jeanne du Barry* de Maïwenn, Prix du Jury en 2011 avec *Polisse* : Maïwenn elle-même, Pierre Richard, Louis Garrel décidément très en cour royale en ce moment, Melvil Poupaud et en Louis XV tout simplement Johnny Depp pour son retour sur le grand écran après son médiatique procès face à Amber Heard. Un scandale, une mésalliance sur fond de complot à Versailles mais surtout une grande histoire d'amour passionnelle. Même hors compétition, Maïwenn-Du Barry devrait être l'une des... favorites du Festival.

En compétition

Club Zéro de Jessica Hausner, Autriche-France-Allemagne-Royaume-Uni (1h50)

Miss Novak rejoint un lycée privé où elle initie un cours de nutrition avec un concept innovant, bousculant les habitudes alimentaires. Sans qu'elle n'éveille les soupçons des professeurs et des parents, certains élèves tombent sous son emprise et intègrent le cercle très fermé du mystérieux Club Zéro. Jessica Hausner réunit ici un alléchant casting : Mia Wasikowska, Sidse Babbett Knudsen, l'iconique héroïne de *Borgen*, Elsa Zylberstein et Mathieu Demy.

Black Flies de Jean-Stéphane Sauvaire, États-Unis (2h)

Un film qui ne manquera sans doute pas de punch puisque Mike Tyson en est l'une des têtes d'affiche aux côtés de Sean Penn et Tye Sheridan. Un jeune ambulancier, Ollie Cross, doit faire équipe avec un médecin expérimenté, Rutkovsky. Tous les deux arpègent les rues du centre-ville de New York, entre criminels, SDF et usagers de drogues. Ollie découvre ainsi les risques inhérents de son métier. Le Français Jean-Stéphane Sauvaire est le réalisateur notamment de deux films très remarquables : *Johnny Mad Dog* et *Une prière avant l'aube*.

Cette 76^e édition a déjà son icône, Catherine Deneuve, pour qui le cœur des festivaliers battra lentement la chamade, et son héros : Indiana Jones lui-même. Le retour de l'immortel Indy – quarante-deux ans après sa création et dix-huit après sa dernière apparition (déjà à Cannes) – est le symbole d'une sélection officielle revigorée accueillant certes de nombreux habitués issus du cinéma d'auteur mais aussi de grands films populaires et ambitieux. Seront ainsi présents : le trio Scorsese-DiCaprio-De Niro, Johnny Depp en Louis XV, Takeshi Kitano et son Japon médiéval, Wes Anderson et son univers fantaisiste et coloré, Ben Affleck chez Robert Rodriguez dans un film d'action haut de gamme, etc. Cette tendance au spectacle et à la fiction la plus imaginative n'empêche pas le Festival de s'ouvrir à de très nombreux documentaires sur les sujets les plus divers, mais également à l'intérieur de cette fiction d'évoquer les héros du quotidien comme l'abbé Pierre. Côté compétition proprement dite, qui accueille plusieurs lauréats d'une (ou deux) Palme(s) d'or – Nanni Moretti dont le film s'annonce savoureux, l'inusable Ken Loach, Hirokazu Kore-eda ou Nuri Bilge Ceylan – et une sélection française solide et homogène, difficile de faire un pronostic. Qui sera au final l'aventurier de la Palme retrouvée ?



La Chimère

Le Retour de Catherine Corsini, France (1h50)
Kheididja, la quarantaine, travaille pour une famille parisienne aisée qui lui propose de s'occuper des enfants le temps d'un été en Corse. C'est l'opportunité pour elle de retourner avec ses filles, Jessica et Farah, sur cette île qu'elles ont quittée quinze ans plus tôt dans des circonstances tragiques. Alors que leur mère se débat avec ses souvenirs, les deux adolescentes se laissent aller à toutes les tentations estivales : rencontres inattendues, 400 coups, premières expériences amoureuses. Ce voyage sera l'occasion pour elles de découvrir une partie de leur histoire et de se rapprocher. La polémique d'avant-festival : rumeurs de harcèlement moral sur le tournage sur des techniciens et aide du CNC supprimée après la non-déclaration préalable d'une scène érotique incluant une comédienne de moins de 15 ans nécessitant un contrôle du scénario et du tournage. Une sélection qui provoque d'ores et déjà la colère de plusieurs professionnels.

Vers un avenir radieux (Il sol dell'avvenire) de Nanni Moretti, Italie (1h36)
Invité régulier de Cannes, Palme d'Or en 2001 avec le bouleversant *La Chambre du fils*, Président du jury en 2012, Nanni Moretti, le plus grand réalisateur italien actuel, trait d'union entre l'âge d'or et la jeune génération revient avec une comédie humaine et grinçante dont il a le secret, entouré une nouvelle fois de ses comédiens fétiches, Margherita Buy et Silvio Orlando, auxquels s'ajoute Mathieu Amalric. Giovanni, cinéaste italien renommé, s'apprête à débiter le

tournage d'une fresque politique. Mais entre son couple en crise, son coproducteur au bord de la faillite et le monde du cinéma qui change, tout semble jouer contre lui ! Toujours sur la corde raide, Giovanni va devoir repenser sa manière de faire s'il veut mener tout son petit monde vers un avenir radieux... Comme une nouvelle Palme d'or par exemple ?

La Chimère d'Alice Rohrwacher, Italie (2h10)
De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa joyeuse bande de *Tombaroli*, ces pilleurs de tombes étrusques et de merveilles archéologiques. Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide. Le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina. Alice Rohrwacher a reçu à Cannes le Prix du scénario en 2018 avec *Heureux comme Lazzaro* et le Grand Prix en 2014 avec *Les Merveilles*.

L'Été dernier de Catherine Breillat, France (1h44)
Une avocate renommée met en péril sa carrière et menace de briser sa famille en ayant une liaison avec son beau-fils de 17 ans. Avec le remake du film danois *Dronningen (Queen of Hearts)*, réalisé par May el-Toukhy en 2019, le retour d'une cinéaste attachante aux films souvent contestés mais toujours intéressants. Avec Léa Drucker et Samuel Kircher, la révélation du film de Christophe Honoré *Le Lycéen*.



L'Été dernier



Les Herbes sèches

Le Jury

C'est le cinéaste suédois **Ruben Östlund**, double Palme d'or avec *The Square* en 2017 et *Sans filtre* l'an dernier qui présidera cette 76^e édition.



Le Président du jury 2023 sera entouré de :
Brie Larson, actrice et productrice (États-Unis)
Julia Ducournau, réalisatrice et scénariste (France)
Denis Ménochet, acteur (France)
Paul Dano, acteur, réalisateur, scénariste et producteur (États-Unis)
Rungano Nyoni, réalisatrice, scénariste et actrice (Zambie/Royaume-Uni)
Maryam Touzani, actrice, scénariste et réalisatrice (Maroc)
Atiq Rahimi, réalisateur, scénariste et écrivain (Afghanistan/France)
Damián Szifron, réalisateur, scénariste et producteur (Argentine)



© Les Films Polaris - Les Films de Pierre

Anatomie d'une chute

Les Herbes sèches de Nuri Bilge Ceylan, Turquie-France-Allemagne-Suède (3h17)
Samet est un jeune enseignant dans un village reculé d'Anatolie. Alors qu'il attendait depuis plusieurs années sa mutation à Istanbul, une série d'événements lui fait perdre tout espoir. Jusqu'au jour où il rencontre Nuray, jeune professeure comme lui... Plus qu'un habitué de Cannes, Nuri Bilge Ceylan est un habitué du palmarès : Palme d'Or en 2014 pour *Winter Sleep*, Prix de la mise en scène pour *Les Trois singes* en 2008, Grand Prix en 2003 et 2011 avec *Uzak* et *Il Était une fois en Anatolie*.

L'Enlèvement (Rapito) de Marco Bellochio, Italie-France-Allemagne (2h05)
En 1858, dans le quartier juif de Bologne, les soldats du Pape font irruption chez la famille Mortara. Sur ordre du cardinal, ils sont venus prendre Edgardo, leur fils de 7 ans. L'enfant aurait été baptisé en secret par sa nourrice étant bébé et la loi pontificale est indiscutable : il doit recevoir une éducation catholique. Les parents d'Edgardo, bouleversés, vont tout faire pour récupérer leur fils. Tirée d'une histoire vraie, voici une nouvelle sélection pour le vétéran italien dont la récente série *Esterno notte* présentée ici l'an dernier et consacrée là encore à un enlèvement, celui d'Aldo Moro, a fait sensation.

Anatomie d'une chute de Justine Triet, France (2h30)
Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé sans vie au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute : suicide ou homicide ? Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère, véritable dissection du couple. La réalisatrice de *Victoria* et *Sibyl* poursuit son travail au service de personnages féminins très forts.



Asteroid City

La Passion de Dodin Bouffant de Tran Anh Hung, France (2h25)
Eugénie, cuisinière hors pair, est depuis vingt ans au service du célèbre gastronome Dodin. À force de passer du temps ensemble en cuisine, une passion amoureuse s'est construite entre eux où l'amour est étroitement lié à la pratique de la gastronomie. De cette union naissent des plats tous plus savoureux et délicats les uns que les autres qui vont jusqu'à émerveiller les plus grands de ce monde. Pourtant, Eugénie, avide de liberté, n'a jamais voulu se marier avec Dodin. Ce dernier décide alors de faire quelque chose pour la première fois : cuisiner pour elle. Caméra d'or en 1993 avec *L'Odeur de la papaye verte*, le réalisateur réunit ici l'ancien couple à la ville Juliette Binoche et Benoît Magimel, auréolé de deux Césars consécutifs du *Meilleur acteur*.

Asteroid City de Wes Anderson, États-Unis (1h44)
Le plus francophile des grands réalisateurs américains, à l'univers si personnel et coloré, réunit un casting de choix, composé notamment de Jason Schwartzman, Margot Robbie, Tom Hanks, Tilda Swinton, Adrien Brody et Scarlett Johansson. Le programme d'une conférence de jeunes astronomes et cadets de l'espace (organisée pour rassembler des étudiants de tout le pays et leurs parents à l'occasion d'un concours scolaire) va être bousculé par des événements chamboulant le monde.

May December de Todd Haynes, États-Unis (1h53)
Vingt ans après que leur histoire d'amour a fait les choux gras de la presse, Gracie Atherton-Yu et son mari Joe - de vingt-trois ans son cadet - se préparent à la rentrée de leurs jumeaux au lycée.



Lorsque l'actrice hollywoodienne, Elizabeth Berry, vient passer du temps avec la famille pour mieux comprendre Gracie, qu'elle va incarner dans un film, la dynamique familiale s'effiloche. Joe a l'impression d'être passé à côté de sa jeunesse tandis que, parallèlement, Elizabeth et Gracie s'étudient mutuellement, les similitudes et les différences entre les deux femmes commençant alors à s'estomper... Le réalisateur du pailleté *Velvet Goldmine* et du bouleversant et déjà classique *Carol* a choisi Julianne Moore et Natalie Portman pour être les héroïnes de ce film très attendu tant *Carol* (pour lequel Rooney Mara a obtenu le Prix d'interprétation en 2015) a marqué les esprits.

Les Filles d'Olfa de Kaouther Ben Ania, France-Tunisie (1h47)
La vie d'Olfa, Tunisienne et mère de quatre filles, oscille entre ombre et lumière. Un jour, ses deux aînées disparaissent. Pour combler leur absence, la réalisatrice Kaouther Ben Hania convoque des actrices professionnelles et met en place un dispositif de cinéma hors du commun afin de lever le voile sur l'histoire d'Olfa et ses filles. Un voyage intime fait d'espoir, de rébellion, de violence, de transmission et de sororité qui va questionner le fondement même de nos sociétés.

The Zone of Interest de Jonathan Glazer, États-Unis-Pologne-Royaume-Uni (1h46)
Durant la Seconde Guerre mondiale, l'histoire d'amour compliquée entre un officier nazi et la femme d'un kapo. Ce dernier tente de contourner l'horreur génocidaire mais il commence à avoir des soupçons sur la fidélité son épouse. Ce que l'on pourrait éventuellement considérer comme pas très grave vu l'époque ! Jonathan Glazer est l'auteur du très étrange et dérangeant *Birth* avec Nicole Kidman.

Monster de Hirokazu Kore-eda, Japon (2h06)
La présence festivalière en continu au fil de sa filmographie de Kore-eda n'a rien de surprenant, ni d'injuste. Ce cinéaste de l'enfance et de la famille est incontestablement l'un des plus grands réalisateurs contemporains et son palmarès au Festival à la hauteur de son talent : Prix du jury en 2013 pour le sublime *Tel père, tel fils* (que le Président Spielberg et son jury ne lui aient pas

Les marches de la gloire

Durant douze jours en mai, le monde entier a les yeux tournés vers Cannes. Et même vers quelques simples mètres, vingt-quatre marches que gravissent chaque soir les plus grands noms du cinéma français et international. Et cette édition 2023 marquera les esprits puisque seront acclamés et applaudis : Harrison Ford, Leonardo DiCaprio, Robert De Niro, Ben Affleck, Lily-Rose Depp, Benoît Magimel, Virginie Efira, Quentin Tarantino, Mäiwenn, Nanni Moretti, Margot Robbie, Tom Hanks, Tilda Swinton, Song Kang-ho, Scarlett Johansson, Julianne Moore, Natalie Portman, Pierre Niney, Cécile de France, Guillaume Canet, Vincent Lacoste, Anaïs Demoustier, Romain Duris, Louis Garrel, Cate Blanchett, Adèle Exarchopoulos, Marion Cotillard, Melvil Poupaud, Chiara Mastroianni ou encore Michael Douglas, qui recevra la *Palme d'or d'honneur* du 76^e Festival de Cannes saluant sa brillante carrière et son engagement pour le cinéma.



La Passion de Dodin Bouffant



Perfect Days

décerné la Palme reste un mystère) et Palme d'or en 2018 avec *Une affaire de famille*. Dans une banlieue entourant un grand lac, une altercation entre enfants au sein d'une école va prendre une ampleur inattendue. Une nouvelle œuvre autour de l'enfance, cette fois proche du thriller.

Les Feuilles mortes (Fallen Leaves) d'Aki Kaurismäki, Finlande (1h21)

Inspiré par la chanson du même nom et dans la veine de toutes les tragi-comédies signées par le réalisateur finlandais, le film est une errance nocturne et poétique d'une femme et d'un homme à la recherche de l'amour. C'est le cinquième film de Kaurismäki présenté à Cannes.

Firebrand de Karim Ainouz, Royaume-Uni (2h)

Catherine Parr fut la dernière épouse de l'ogre Henry VIII et l'un des seules à lui avoir survécu. Un pan de l'histoire anglaise vu par un réalisateur brésilien et qui réunit Jude Law et Alicia Vikander.

The Old Oak de Ken Loach, France-Royaume-Uni (1h50)

Autre habitué quasi permanent de la sélection et toujours aussi socialement engagé, Ken Loach, l'un des rares réalisateurs à double Palme d'or avec *Le Vent se lève* en 2006 et *Moi, Daniel Blake* en 2016, et par ailleurs multi-primé au fil des ans, conserve à 87 ans toute sa capacité de révolte et d'empathie. TJ Ballantyne est le propriétaire du *Old Oak*, un pub qui est menacé de fermeture après l'arrivée de réfugiés syriens placés dans le village sans aucun préavis. Bientôt, TJ rencontre une jeune Syrienne, Yara, qui possède un appareil photo. Une amitié va naître entre eux...



The Old Oak

Banel et Adama de Ramata-Toulaye Sy, Sénégal-Mali-France (1h27) (Caméra d'or)
Banel et Adama s'aiment. Ils vivent dans un village éloigné au Nord du Sénégal. Du monde, ils ne connaissent que ça, en dehors, rien n'existe. Mais l'amour absolu qui les unit va se heurter aux conventions de la communauté. Car là où ils vivent, il n'y a pas de place pour les passions, et encore moins pour le chaos.

Perfect Days de Wim Wenders, Allemagne-Japon (2h03)

Le retour à Cannes du grand Wim Wenders, auteur de l'une des plus belles Palmes d'or du Festival, l'inoubliable *Paris, Texas* en 1984, avec deux films (voir séances spéciales pour *Le Bruit du temps*). *Perfect Days* suit Hirayama, un homme qui nettoie les toilettes de Tokyo et dont l'histoire se dévoile au fur et à mesure à travers la musique qu'il écoute, les livres qu'il lit et les photos qu'il prend des arbres.

Jeunesse de Wang Bing, Chine (3h32)

Zhili, à 150 km de Shanghai. Dans cette cité dédiée à la confection textile, les jeunes affluent de toutes les régions rurales traversées par le fleuve Yangtze. Ils ont 20 ans, partagent les dortoirs, mangent dans les coursives. Ils travaillent sans relâche pour pouvoir un jour élever un enfant, s'acheter une maison ou monter leur propre atelier. Entre eux, les amitiés et les liaisons amoureuses se nouent et se dénouent au gré des saisons, des faillites et des pressions familiales. Par un documentariste aux œuvres fleuves, l'une d'entre elles durant près de huit heures.

Film de clôture

Élémentaire de Peter Sohn, États-Unis (1h42)

En 2009 le chef d'œuvre de Pixar *La-haut* avait fait pleurer d'émotion le Festival. Désormais allié à Disney, Pixar revient pour créer l'événement en clôture de cette édition 2023 avec *Élémentaire*, une comédie joyeuse sur une histoire d'amitié entre un petit garçon et une petite fille aux caractères opposés qui vivent dans une ville où coexistent en toute sympathie l'eau, le feu, la terre et l'air, personnages à part entière, ce qui n'est pas sans rappeler les émotions de l'esprit humain dans un autre chef d'œuvre animé Pixar : *Vice-Versa*.



Indiana Jones et le cadran de la destinée

Hors compétition

Indiana Jones et le cadran de la destinée de James Mangold, États-Unis (2h34)

En 1981, soudain l'aventure a eu un nom. En 2023 c'est toujours le même : Indiana Jones. Événement hors catégorie dans les salles comme au Festival pour son avant-première mondiale, le retour d'Indy fait rentrer au Grand auditorium Lumière l'essence même du cinéma populaire ambitieux largement de retour pour cette 76^e édition. S'il n'est pas totalement secret à l'heure où nous écrivons ces lignes, le scénario est encore assez inconnu même si l'on sait (?) que le film se déroule en 1969 et que le professeur Jones y affronte ses ennemis de toujours les nazis, tous à la recherche d'un autre objet mythique, et que l'action aura en partie lieu dans le passé du héros. Cette cinquième aventure donne à Harrison Ford pour partenaires la britannique surdouée Phoebe Waller-Bridge, comédienne et créatrice de séries comme *Fleabag* ou *Killing Eve* qui jouera sa filleule et Mads Mikkelsen comme méchant en chef.

Killers of the Flower Moon de Martin Scorsese, États-Unis (3h26)

Autre grand événement de cette édition 2023, le nouveau film de Martin Scorsese réunissant deux méga-stars : Robert De Niro et Leonardo DiCaprio, au budget dit-on pharaonique et issu de la plateforme de streaming Apple TV+. Plateformes qui font ainsi leur grand retour dans la sélection après la « rupture »



Killers of the Flower Moon

avec Netflix pour cause de non sorties en salles en rapport avec la chronologie des médias. Le long métrage prend place en Oklahoma, dans les années 20, et s'intéresse aux meurtres en série dont ont été victimes les membres de la communauté Osage, qui s'était enrichie grâce au pétrole présent sous ses terres. Cette série de meurtres brutaux est aujourd'hui connue sous le nom de Règne de la Terreur. Les rumeurs sur la durée du film montrent l'ampleur de l'œuvre puisqu'elles oscillent entre 3h20 et 3h54 !

***Dans la toile (Cobweb)* de Kim-Jee Woon, Corée du Sud (1h27)**

Séoul, 1970 : Kim souhaite refaire la fin de son film *Cobweb*. Mais les autorités de censure, les plaintes des acteurs et des producteurs ne cessent d'interférer et un grand désordre s'installe sur le tournage. Kim doit donc surmonter ce chaos, pour achever ce qu'il pense être son chef-d'œuvre ultime. Avec l'excellent Song Kang-ho, inoubliable dans la Palme d'or 2019 *Parasite*.

***The Idol* de Sam Levinson, États-Unis (Série en six épisodes de 60mn)**

Une série en sélection officielle et évidemment hors compétition, pourquoi pas ? Cela s'est déjà vu les années précédentes et l'importante place prise par le genre dans le quotidien et l'imaginaire des spectateurs comme le démontre le grand succès rencontré par le festival CANNESERIES, ne peut qu'y contribuer. D'autant qu'il s'agit de la nouvelle série, que l'on annonce déjà très sulfureuse, de Sam Levinson, le créateur du choc *Euphoria* et que Lily-Rose Depp et The Weeknd en sont les têtes d'affiche.

***L'Abbé Pierre - Une vie de combats* de Frédéric Tellier, France (2h15)**

Après le groupe d'enquêteurs ayant traqué Guy Georges (*L'affaire SKI*), un pompier grièvement brûlé (*Sauver ou périr*) ou un avocat des petits agriculteurs face aux multinationales fabricantes d'insecticides (*Goliath*), Frédéric Tellier trace le portrait d'un autre héros du réel : Henri Grouès, dit l'abbé Pierre, le Français préféré des Français. Après Lambert Wilson dans *Hiver 54* c'est Benjamin Lavernhe, sociétaire de la Comédie-Française, qui l'incarnera à l'écran.



Dans la toile (Cobweb)

Cannes Première

***Kubi* de Takeshi Kitano, Japon (2h11)**

Selon certaines rumeurs le grand cinéaste japonais, à la carrière si atypique, de comique à la télévision à réalisateur célébré internationalement, pourrait abandonner la caméra après ce film adapté de son propre roman. L'histoire s'inspire de l'incident réel de Honno-ji, dans lequel le célèbre seigneur de guerre Oda Nobunaga a été assassiné dans un temple de Kyoto en 1582. Avant l'assassinat, Shinzaemon capture Araki Murashige, un général accusé de déloyauté. L'intrigue tourne autour du sort de Murashige, dont Nobunaga veut briser le cou.

***Bonnard, Pierre et Marthe* de Martin Provost, France (2h02)**

Auteur notamment des très remarqués *Séraphine* avec Yolande Moreau (sept Césars dont *Meilleur film* et *Meilleure actrice*, déjà sur une artiste-peintre), *Sage-Femme* avec le duo Deneuve-Frot ou encore *La Bonne Épouse* avec Juliette Binoche, Martin Provost réunit ici un beau quatuor : Vincent Macaigne, Cécile de France, Stacy Martin et Anouk Grinberg. Pierre Bonnard ne serait pas le peintre que tout le monde connaît sans l'énigmatique Marthe qui occupe à elle seule presque un tiers de son œuvre...

***Fermer les yeux (Cerrar los Ojos)* de Victor Erice, France (2h50)**

Un célèbre acteur espagnol, Julio Arenas, disparaît pendant le tournage d'un film. Bien que son corps ne soit jamais retrouvé, la police en vient à la conclusion que son décès est accidentel. Plusieurs années plus tard, ce mystère refait surface grâce à un programme télévisé qui revient sur l'acteur, en proposant un éclairage nouveau sur les images des dernières scènes auxquelles il a participé, tournées par un de ses amis proches. Victor Erice, Prix du jury pour *Le Songe de la lumière* en 92, est un réalisateur rare : six long-métrages en cinquante ans !

***Le Temps d'aimer* de Katell Quillévéré, France-Belgique (2h05)**

1947. Sur une plage, Madeleine, serveuse dans un hôtel restaurant, mère d'un petit garçon, fait la connaissance de François, étudiant riche et cultivé. La force d'attraction qui les pousse l'un vers l'autre est à la mesure du secret dont chacun est porteur. Si l'on sait ce que Madeleine veut laisser derrière elle en suivant ce jeune homme, on découvre avec le temps ce que François tente désespérément de fuir en mêlant le destin de Madeleine au sien... Avec Vincent Lacoste et Anaïs Demoustier, la présidente de la Caméra d'or 2023 (voir encadré).

***Perdidos en la noche* d'Amat Escalante, Mexique (2h)**

Un jeune homme commence à travailler dans la maison de campagne d'une famille opulente de célébrités jusqu'à en devenir otage du dysfonctionnement comme de la criminalité du lieu.

***L'Amour et les forêts* de Valérie Donzelli, France (1h45)**

L'adaptation du célèbre roman d'Éric Reinhardt par la réalisatrice de *La Guerre est déclarée*. Quand Blanche croise le chemin de Grégoire, elle pense rencontrer celui qu'elle cherche. Les liens qui les unissent se tissent rapidement et leur histoire se construit dans l'empressement. Le couple déménage, Blanche s'éloigne de sa famille, de sa sœur jumelle et s'ouvre à une nouvelle vie. Mais petit à petit, elle se retrouve sous l'emprise d'un homme possessif et dangereux. Avec Virginie Efira et Melvil Poupaud.

***Eureka* de Lisandro Alonso, Argentine-Brésil-Allemagne-France-Mexique-Pays-Bas (1h46)**

Un sujet intrigant qui bénéficie de l'interprétation de deux grands noms, Chiara Mastroianni et Viggo Mortensen. Un voyage dans le temps et l'espace, entre 1870 et 2019, entre les États-Unis, le Mexique et la forêt amazonienne, à la découverte de la culture amérindienne. Pour faire le lien entre les époques et les continents, le récit est porté par Eureka, femme devenue oiseau migrateur...



© DR
Strange Way of Life

The Idol



© DR
Omar la Fraise

Séances spéciales

***Man in Black* de Wang Bing, Chine (1h)**

Le cinéaste chinois, dont c'est le deuxième film présenté cette année (voir page 13) a filmé au Théâtre des Bouffes du Nord sur trois jours sans public, et mis en forme par Caroline Champetier, son compatriote compositeur Wang Xilin exilé en Allemagne, pour qu'il raconte, dépouillé de tout vêtement, certaines parties de sa vie.

***Occupied City* de Steve McQueen, Royaume-Uni-Pays-Bas (4h)**

D'après l'ouvrage *Atlas Of An Occupied City, Amsterdam 1940-1945* de Bianca Stigter. Les histoires personnelles et le quotidien des habitants d'Amsterdam durant la Seconde Guerre mondiale. Par le grand réalisateur anglais qui alterne cinéma, télévision et documentaire.

***Le Bruit du temps, Anselm Kiefer* de Wim Wenders, Royaume-Uni-Pays-Bas (1h33)**

Documentaire sur le célèbre artiste contemporain allemand Anselm Kiefer exposé dans les plus grands musées du monde, spécialiste de la démesure, de l'acier, du plomb et du béton. Le sujet principal porte sur l'installation ultime de Kiefer, celle qu'il a entrepris à Barjac dans le sud de la France. En 3D.

***Strange Way of Life* de Pedro Almodóvar, États-Unis-Espagne-France (31 mn)**

L'une des grandes curiosités de ce Festival est ce court-métrage de Pedro Almodóvar en forme de western gay avec le duo Pedro Pascal-Ethan Hawke. Silva traverse à cheval le désert. Il vient rendre visite au Shérif Jake. Vingt-cinq ans plus tôt, ils travaillaient ensemble comme tueurs à gages. Silva lui rend visite sous prétexte de retrouver son ami de jeunesse, mais la raison de son voyage n'est pas seulement de suivre les traces de leur ancienne amitié.

***Portraits fantômes (Retratos Fantasma)* de Kleber Medonça Filho, Brésil (1h31)**

Un documentaire sur Recife par le réalisateur d'*Aquarius* et *Bacarau*.

***Little Girl Blue* de Mona Achache, France (1h35)**

À la mort de sa mère, Mona Achache, réalisatrice des *Gazelles*, découvre des milliers de photos, de lettres et d'enregistrements, mais ces secrets enfouis résistent à l'énigme de sa disparition. Alors par la puissance du cinéma et la grâce de l'incarnation, elle décide de la ressusciter pour rejouer sa vie et la comprendre. Avec Marion Cotillard.

***Bread and Roses* de Sahra Mani, Afghanistan (1h50)**

Ce documentaire retrace l'expérience des femmes afghanes vivant sous le joug des talibans depuis qu'ils ont pris le contrôle de Kaboul en août 2021.

***Le Théorème de Marguerite* d'Anna Novion, France (1h52)**

L'avenir de Marguerite, brillante élève en Mathématiques à l'ENS, semble tracé d'avance jusqu'au jour où une erreur dans sa thèse bouscule ses certitudes. Elle va devoir tout quitter pour tout recommencer... La réalisatrice de plusieurs épisodes du *Bureau des légendes* et des *Grandes personnes* retrouve son interprète fétiche Jean-Pierre Darroussin aux côtés d'Ella Rumpf.

Séances de minuit

***Kennedy* d'Anurag Kashyap, Inde (1h32)**

Informations non communiquées.

***Hypnotic* de Robert Rodriguez, États-Unis (1h30)**

Un détective, qui enquête sur une série de braquages de grande ampleur, se retrouve embarqué dans une affaire impliquant sa fille disparue et un programme secret du gouvernement. Un thriller d'action par l'un des réalisateurs de film de genre les plus réputés du cinéma américain (*Une nuit en enfer*, *Desperado*, *Sin City*) avec Ben Affleck en tête d'affiche.

***Omar la Fraise* d'Elias Belkaddar, France (1h32)**

Omar, plus connu sous le nom d'Omar la Fraise, est un bandit à l'ancienne. Contraint à la cavale en Algérie, il vit de petites magouilles, accompagné de son illustre acolyte Roger. Après avoir régné sur le milieu du banditisme français durant des décennies, ils doivent ensemble accepter leur nouvelle vie alors

qu'ils n'ont vécu jusqu'à présent que dans la débauche et la violence. Avec Reda Kateb et Benoît Magimel.

***Project Silence* de Tae Gon-kim, Corée du sud (3h54)**

Un accident sur un pont réveille une bête inconnue. Un pur film d'horreur venu du pays de *The Host*.

***Acide* de Just Philippot, France (1h40)**

Un film de genre par le réalisateur du très intéressant *La Nuée* et ses sauterelles affamées, une incursion du côté de la science-fiction avec un couple inédit Guillaume Canet-Laetitia Dosch. Selma, 15 ans, grandit entre ses deux parents séparés, Michal et Élise. Des nuages de pluies acides et dévastatrices s'abattent sur la France. Dans un monde qui va bientôt sombrer, cette famille fracturée va devoir s'unir pour affronter cette catastrophe climatique et tenter d'y échapper.

Caméra d'or, court métrage et Cinéfondation

C'est la comédienne Anaïs Demoustier – présente cette année dans *Le Temps d'aimer* dans la section Cannes Première – qui présidera le jury de la Caméra d'or, prestigieuse récompense qui honore le meilleur premier film du Festival, toutes sélections confondues. Et c'est la réalisatrice hongroise Ildiko Enyedi (Caméra d'or en 1989 avec *Mon XX^e siècle* et dont le dernier film *L'Histoire de ma femme* avec Léa Seydoux est sorti en 2022) qui présidera le jury de la Cinéfondation et du court-métrage.

VUES SUR LE MONDE



Traditionnellement section de la Sélection officielle consacrée à la découverte de nouveaux réalisateurs (sept d'entre eux concourent cette année pour la Caméra d'or) et de filmographies rares, l'édition de 2023 d'Un Certain Regard ne fera pas exception. Les œuvres viennent en effet de partout, aussi bien des puissantes cinématographies françaises, anglaises ou argentines que des très discrètes mongoles, soudanaises, singapouriennes ou encore congolaises. Avec

une absence qui en dit plus long que bien des présences : celle des États-Unis. Dans ce jeune cinéma, ce sont les vedettes françaises qui seront en évidence – Romain Duris, Adèle Exarchopoulos, Virginie Efira, Benoît Magimel, Alex Lutz ou Karin Viard – avec, cerise sur le gâteau, la superstar Cate Blanchett. Sans oublier une mystérieuse « femme à barbe » qui démontre une sélection bien loin d'être rasoir.



Le Règne animal

Film d'ouverture

Le Règne animal de Thomas Cailley, France (2h10)

Deux ans après l'apparition des premières mutations de l'homme vers l'animal, la société s'adapte, prend en charge et tente de soigner ces « créatures » dans des centres spécialisés. Mais un convoi a un accident et les créatures se dispersent dans la nature... Une ouverture prestigieuse avec le nouveau film du réalisateur des *Combattants* et de la jolie comédie *Ami-Ami*, qui réunit Romain Duris, Adèle Exarchopoulos et Nathalie Richard.

Simple comme Sylvain de Monia Chokri, Canada (1h50)

La réalisatrice canadienne des très remarqués *La Femme de mon frère* et *Babysitter* revient avec une histoire d'amour entre deux personnes très différentes, une prof de philo de Montréal et un charpentier vivant à la campagne qui va bouleverser leurs vies aux chemins bien tracés.

Les Meutes de Kamal Lazraq, France-Maroc-Belgique (1h34) (Caméra d'or)

Après un moyen métrage, un premier long pour ce réalisateur marocain sous forme d'un film haletant, un thriller dans les rues de Casablanca. Dans les faubourgs populaires de la ville, un père et un fils tentent de survivre au jour le jour, enchaînant les petits trafics pour la pègre locale. Un soir, un kidnapping tourne mal et l'homme meurt dans leur voiture. Ils se retrouvent dès lors avec un cadavre à faire disparaître avant le jour.

Rien à perdre de Delphine Deloget, France (1h51) (Caméra d'or)

Pas de bon Festival sans Virginie Efira... Et, pourrait-on presque dire depuis quelques mois, pas de bons films sans Virginie Efira ! Elle rejoint cette fois Delphine Deloget dont c'est le premier long métrage de fiction après plusieurs documentaires. Un malentendu va briser une famille soudée provoquant la mise en foyer d'un des deux fils de Sylvie. Celle-ci va désormais se battre pour le récupérer face aux institutions administratives et judiciaires.

Hopeless de Kim Chang-hoon, Corée du Sud (2h13) (Caméra d'or)

Un polar sud-coréen où se confrontent destin et volontarisme. Un jeune garçon entre dans une bande de voyous pour tenter d'échapper à sa condition misérable.

Terrestrial Verses d'Ali Asgari et Alireza Khatami, Iran (1h17)

Le duo déjà responsable du passionnant *Juste une nuit* témoigne de la vitalité du cinéma iranien dans lequel perce constamment de nouveaux talents dans les conditions pourtant difficiles que l'on connaît.

John C. Reilly Président

Si la section Un Certain Regard n'est pas réellement une compétition au sens strict du terme, elle permet néanmoins de distinguer certains films, notamment à travers des aides à la distribution. C'est l'acteur, producteur et scénariste américain John C. Reilly (*Magnolia*, *Chicago*, *Les Frères Sisters*, etc.) qui sera le Président du jury cette année, entouré d'Alice Winocour, Davy Chou, Paula Beer et Émilie Dequenne.



© Barney Production - MontBlanc Production Belga Tree

© David Koska

Rien à perdre

© DR

Rosalie

Les Meutes

If Only I Can Hibernate de Zoljargal Purevdash, Mongolie (1h36)

Une curiosité avec ce film venu de Mongolie, un pays à la cinématographie peu fréquente. Lilzi vit dans un quartier délaissé d'Oulan-Bator. Lorsque sa mère alcoolique le laisse avec ses jeunes frères et sœurs pour aller ramasser des noix et les revendre, il garde la maison tout en se préparant à un concours scolaire de physique.

The New Boy de Warwick Thornton, Australie (1h56)

Directeur de la photo passé à la réalisation, l'Australien Warwick Thornton bénéficie pour ce film de l'aura de sa compatriote Cate Blanchett. Dans les années quarante en Australie, un jeune aborigène arrive en pleine nuit dans un monastère où la tranquillité n'est qu'apparente. Et le nouveau venu ne va rien arranger...

Les Délinquants (Los Delincuentes) de Rodrigo Moreno, Argentine-Brésil-Luxembourg-Chili (3h05)

Thriller argentin par un des réalisateurs du film à sketches *Sale époque* récompensé dans de nombreux festivals. Deux employés de banque se libèrent des obligations de la société et du travail. L'un commet un vol, l'autre planque de l'agent sale qui ne lui appartient pas dans sa maison. Les deux nouveaux malfrats vont voir le destin les rapprocher.

How to Have Sex de Molly Manning Walker, Royaume-Uni (1h38) (Caméra d'or)

Un premier long signé par une réalisatrice de court et moyen métrage. Trois amis connaissent leurs premières relations sexuelles lors d'un rite de passage en Espagne.



How to Have Sex

© Felix Viatry

Goodbye Julia de Mohamed Kordofani, Soudan-Suède (2h) (Caméra d'or)

Une coproduction suédo-soudanaise et un premier film, l'un des exemples de la capacité du Festival à sortir des sentiers battus pour démontrer toute la diversité du cinéma mondial. Juste avant la partition du Soudan, un ancien chanteur du nord cherche à se racheter de la mort d'un homme du sud en engageant sa femme, qui ne le sait pas coupable, à son service.

La Fleur de Buriti de Joao Salaviza et Renée Nader Messor, Brésil (2h03)

Ce duo portugais-brésilien signe son second film en commun, toujours sur le thème de la vie dans la forêt brésilienne. À travers ses yeux d'enfant, Patpro va parcourir trois époques de l'histoire de son peuple avec rites ancestraux, amour de la nature et combats pour la liberté.

Les Colons (Los Colonos) de Felipe Gálvez, Argentine-Chili (1h40) (Caméra d'or)

Au début du XX^e siècle, les élevages de moutons prennent de plus en plus de places dans les prairies chiliennes. Désireux de reprendre leur terre donnée à un riche Espagnol par le gouvernement, un trio hétéroclite entame la lutte. Mais leurs objectifs vont se révéler très divergents.

Augure de Baloji Tshiani, Belgique-Congo (1h30) (Caméra d'or)

Après quinze ans d'absence, un jeune homme revient dans son village pour présenter sa future femme et il devra tout à la fois affronter sa mère et les préjugés des habitants qui le prennent depuis enfant pour un sorcier.

The Breaking Ice d'Anthony Chen, Singapour (1h37)

Réalisateur du beau *Wet Season*, le cinéaste singapourien évoque ici les sentiments qui unissent trois jeunes gens en week-end en toute liberté. Et mélancolie.

Rosalie de Stéphanie Di Giusto, France (1h55)

Benoît Magimel ne ralentit pas la cadence : après deux Césars consécutifs du *Meilleur acteur*, le voilà présent trois fois à Cannes dans cette édition

2023. Il joue ici aux côtés du *Meilleur espoir féminin* de cette année, Nadia Tereszkiewicz, qui dans ce film de Stéphanie Di Giusto interprète une femme couverte de poils et obligée de cacher son corps à son mari, dans la France des années 1870.

Kadib Abyad d'Asmae Elmoudir, Maroc-Égypte-Arabie Saoudite (1h36)

Premier film de fiction d'une jeune trentenaire marocaine. À partir d'une ancienne photo retrouvée, une jeune femme enquête sur ce qu'elle pense être un secret de famille.

Only the River Flows de Wei Shujun, Chine (1h42)

En Chine, dans les années 1990, trois meurtres sont commis dans la petite ville de Banpo. Ma Zhe, le chef de la police criminelle, est chargé d'élucider l'affaire. Un sac à main abandonné au bord de la rivière et des témoignages de passants désignent plusieurs suspects. Alors que l'affaire piétine, l'inspecteur Ma est confronté à la noirceur de l'âme humaine et s'enfonce dans le doute...

Salem de Jean-Bernard Marlin, France (2h40)

Cette fresque sociale et fantastique suit la trajectoire de Djibril, un garçon frappé par des troubles psychiques et des visions prophétiques, sur plus de vingt ans, dans un quartier difficile de Marseille. Par l'auteur de *Shéhérazade*, présenté en 2018 à la Semaine de la critique et multi-récompensé, notamment par trois Césars en 2019 (*Meilleure première œuvre* et *Meilleurs jeunes espoirs féminin et masculin*).

Film de clôture

Une Nuit d'Alex Lutz, France (1h30)

Un couple, Alex Lutz et Karin Viard, en une nuit fait connaissance, s'engueule, fait l'amour, se sépare et se retrouve. Se diront-ils adieu ou pas ? Dans une carrière diversifiée comme on en voit peu, après le succès de l'étonnant et touchant *Guy*, Alex Lutz se tourne vers la romance.



Only the River Flows

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Frères, sœurs, époux, épouses, veuves, future (?) mère... Les rapports et les sentiments entre les membres de familles aimantes ou dysfonctionnelles, chaleureuses ou haineuses voire... diaboliques sont au centre de cette 62^e édition de la Semaine de la critique. Et le cinéma est lui-même, aimons-nous à le croire, une grande famille qui laisse de plus en plus de place à sa part féminine puisque ce ne sont pas moins de six réalisatrices qui seront en lice sur onze films et que la Présidente du jury sera Audrey Diwan, cinéaste auréolée du succès critique et public de *L'Événement*. Avec un tel thème central, on ne sera pas surpris si en hommage au plus iconique des critiques, Serge Daney, les cinéphiles se font ciné-fils.



Jam

PORTRAIT(S) DE FAMILLE(S)



Ama Gloria

Film d'ouverture

Ama Gloria de Marie Amachoukeli, France (1h23)
Cette année, la Semaine de la critique ouvre ses portes avec le premier long-métrage en solo réalisé par Marie Amachoukeli, récompensée de la Caméra d'or pour *Party Girl* en 2014. Avec *Ama Gloria*, la réalisatrice française offre un film intime centré sur l'attachement de Cléo, 6 ans, pour Gloria, sa nourrice. Seulement, un jour, Gloria doit soudainement quitter Cléo et rentrer au Cap Vert.

En compétition

Il pleut dans la maison de Paloma Sermon-Dai, France-Belgique (1h20) (Caméra d'or)
Dans son premier long-métrage, la réalisatrice belge Paloma Sermon-Dai raconte la relation unique d'un frère et d'une sœur qui essaient de se débrouiller seuls, en restant dignes et unis, tandis que leur foyer prend l'eau et que les comptes en banque s'assèchent. Ils devront se soutenir l'un l'autre dans ce voyage d'une douceur déchirante, qui semble être le dernier été de leur jeunesse.

Inshallah Walad d'Amjad Al Rasheed, Jordanie-France-Arabie Saoudite-Qatar (1h56) (Caméra d'or)
Au travers de son premier long-métrage – le premier originaire de Jordanie présenté à Cannes –, le réalisateur Amjad Al Rasheed dresse le portrait de Nawal, veuve et aide à domicile qui doit se battre pour ce qu'elle considère comme étant l'héritage de sa fille unique, dans une région du monde où avoir un enfant change tout.

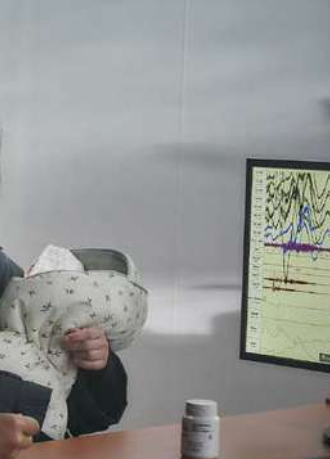
Jam (Sleep) de Jason Yu, Corée du Sud (1h35) (Caméra d'or)
Dans ce huis-clos sensationnel, le réalisateur sud-coréen Jason Yu livre la vie d'un jeune couple bouleversé quand le mari (incarné par Lee Sun-kyun, le M. Park de *Parasite*) devient somnambule et se transforme en quelqu'un d'autre la nuit tombée. Sa femme, submergée par la peur qu'il fasse du mal à leur nouveau-né, ne trouve alors plus le sommeil. Des ingrédients parfaits pour une comédie horrifique.

Le Ravissement d'Iris Kaltenbäck, France (1h37) (Caméra d'or)
À travers ce thriller psychologique la réalisatrice Iris Kaltenbäck plonge au sein du quotidien de Lydia (Hafsia Herzi, révélée en 2007 avec *La Graine et le Mulet*), sage-femme très investie dans son travail, en pleine rupture amoureuse. Au même moment, sa meilleure amie, Salomé, lui annonce qu'elle est enceinte et lui demande de suivre sa grossesse. Le jour où Lydia recroise Milos, une conquête d'un soir, alors qu'elle tient le bébé de son amie dans ses bras, elle s'enfonce dans un mensonge, au risque de tout perdre. Un premier long-métrage vertigineux.

Levante de Lillah Halla, Brésil-Uruguay-France (1h32) (Caméra d'or)
Récompensée plusieurs fois pour son court-métrage *Menarca* en 2020, la réalisatrice Lillah Halla fait voyager le spectateur au Brésil. Sofia, une joueuse de volleyball de 17 ans, apprend qu'elle est enceinte la veille d'un championnat. Ne voulant pas de cette grossesse, elle cherche à se faire avorter illégalement et devient la cible d'un groupe fondamentaliste bien décidé à l'en empêcher à tout prix.



Il pleut dans la maison



Lost Country



Le Ravissement



Vincent doit mourir

Lost Country de Vladimir Perišić France-Serbie-Croatie-Luxembourg (1h38)

Serbie, 1996. Stefan, 15 ans, est déchiré entre ses propres convictions et son amour pour sa mère, politicienne corrompue. Pendant les manifestations étudiantes contre le régime de Milošević, dont elle fait partie, l'adolescent va mener dans le feu des événements sa propre révolution.

Tiger Stripes d'Amanda Nell Eu, Malaisie-Taiwan-Singapour-France-Allemagne-Pays-Bas-Indonésie-Qatar (1h35) (Caméra d'or)

Dans ce premier film malaisien sélectionné à Cannes, Zaffan, 12 ans, vit dans une communauté rurale en Malaisie. En pleine puberté, son corps se transforme à une vitesse inquiétante. Ses amies se détournent d'elle lorsqu'une crise d'hystérie collective frappe l'école. La peur se répand et un médecin intervient pour chasser le démon qui hante les filles. Zaffan décide de révéler sa vraie nature, sa rage et sa beauté.

Séances spéciales

Vincent doit mourir de Stéphane Castang, France (1h48) (Caméra d'or)

Dans son premier long métrage, Stéphane Castang raconte les péripéties de Vincent – incarné à l'écran par l'excellent Karim Leklou (*BAC Nord*, *Hippocrate*) – qui, du jour au lendemain, est agressé à plusieurs reprises et sans raison par des gens qui tentent de le tuer. Son existence sans histoires est bouleversée et, quand le phénomène s'amplifie, il décide de fuir et de changer son mode de vie.

Le Syndrome des amours passées d'Ann Sirot & Raphaël Balboni, Belgique-France (1h29)

Après leur premier film *Une vie démente*, récompensé dans de nombreux festivals, les deux réalisateurs reviennent dans une nouvelle comédie romantique avec Lucy Debay qui plonge au cœur de la relation entre Rémy et Sandra qui n'arrivent pas à avoir d'enfant, atteints du « syndrome des amours passées ». Pour guérir, ils décident de recoucher avec tous leurs ex.

Film de clôture

La Fille de son père d'Erwan Le Duc, France (1h31)

Pour clore en beauté cette 62^e édition, le réalisateur Erwan Le Duc, à travers son deuxième long métrage après *Perdrix* sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs 2019, dresse le portrait d'Étienne (Nahuel Pérez Biscayart, crevant l'écran dans *120 Battements par minute*), 20 ans,



La Fille de son père

tombant amoureux de Valérie (Maud Wyler, déjà de l'aventure *Perdrix*) et avec qui il a une fille, Rosa. Le jour où Valérie les abandonne, Étienne choisit de ne pas en faire un drame et décide de se construire, avec sa fille, une vie heureuse. Des années plus tard, alors que cette dernière doit partir étudier et qu'ils se séparent, le passé ressurgit.

Infos pratiques :

Comment accéder aux projections

L'accès aux projections de la *Semaine de la critique* se fait avec un billet (gratuit) à réserver en ligne sur la plateforme dédiée du Festival de Cannes. L'ouverture des réservations sur la billetterie se fait 48 heures avant chaque projection, selon l'accréditation. Pour accéder à l'espace Miramar, se présenter, muni obligatoirement de son billet numérique, au minimum 40 minutes à l'avance. Des billets gratuits Semaine de la critique peuvent être retirés dans la limite des places disponibles à la billetterie de

l'espace Miramar (se présenter minimum 50 minutes avant la séance).

Personnes à mobilité réduite

La réservation de la place se fait 48 heures à l'avance par mail à boxoffice@semainedelacritique.com en précisant toutes les informations utiles. Se présenter minimum 1h avant la séance, munis de la carte « Priorité pour personne handicapée », pour un accès en salle.

Rens. <https://www.semainedelacritique.com/fr>

QUINZAINES DES CINÉASTES

Le Procès Goldman



© Moonshaler

© WrongMen - Chevaldauros

L'Autre Laurens

Agra de Kanu Behl, Inde-France (2h08)

Un film-monstre sur la sexualité réprimée au sein de la société patriarcale indienne ; ou comment un employé de call center maladivement frustré va chercher à s'émanciper coûte que coûte de l'asphyxie sociale et familiale. « *Agra est un film bouffon et effrayant, qui déborde d'humour et de rage* », dixit Julien Rejl.

L'Autre Laurens de Claude Schmitz, Belgique-France (1h57)

Dans le quatrième film du Belge Claude Schmitz, le détective privé Gabriel Laurens (joué par Olivier Rabourdin, également dans *L'Été dernier*, en compétition cette année), spécialisé dans les affaires conjugales, voit sa vie chamboulée lorsque débarque chez lui sa nièce Jade (premier rôle au cinéma pour Louise Leroy). La jeune fille a des doutes sur la mort accidentelle de son père et lui demande de mener l'enquête...

Inside the Yellow Cocoon Shell de Thien An Pham, Vietnam (2h58) (Caméra d'or)

Premier « premier film » de la Quinzaine (en compétition pour la Caméra d'or, voir page 15) et premier long métrage vietnamien, le documentaire *Inside the Yellow Cocoon Shell* est « une œuvre d'une très grande ambition formelle qui emmène en voyage à travers le Vietnam rural en interrogeant la communauté chrétienne très méconnue du pays ».

Blackbird Blackbird Blackberry (Merle merle mûre) d'Elene Naveriani, Géorgie (1h50)

Ce long-métrage géorgien dresse le portrait, au cœur d'un village traditionnel, d'une femme célibataire de 48 ans qui s'affranchit de ses chaînes et découvre l'amour et la sexualité tout en ne renonçant pas à son indépendance. Le Délégué général de la Quinzaine annonce qu'« à l'image de son titre, la mise en scène déborde de sensualité ; et son actrice est merveilleuse ».

Conann



© DR

PREMIÈRE

QUINZAINES

Pour sa 55^e édition, la Quinzaine ne peut décemment pas prétendre vivre une « première fois ». Et pourtant, un vent de (re)nouveau accompagne cette section parallèle qui n'a de cesse de révéler des auteurs du monde entier. Première (r)évolution, la Quinzaine change de nom : pour favoriser l'inclusion, exit les réalisateurs et place aux « cinéastes » ! Ensuite, elle change de capitaine : Julien Rejl en devient le Délégué général. Dans la voix de ce dernier, qui a présenté l'ensemble de la sélection – partagée entre premiers films (six candidats à la Caméra d'or) et réalisateurs confirmés (Michel Gondry, Bertrand Mandico, Cédric Kahn, Hong Sang-soo) – le cap semble néanmoins le même : « *Créer un endroit totalement indépendant qui favorise l'émergence de formes libres venues de tous les horizons, sans critère de distinction. C'est la singularité d'une œuvre, dans ce qu'elle a de plus irréductible à toute classification, qui est au principe de l'acte fondateur de la Quinzaine.* » Dans cette voie, cette « première » Quinzaine des cinéastes devrait ainsi être, une fois encore, à nulle autre pareille.

Film d'ouverture

Le Procès Goldman de Cédric Kahn, France (1h55)

La 55^e édition s'ouvrira avec un film de procès qui retentit de manière spectaculaire avec notre époque, *Le Procès Goldman* de Cédric Kahn. Le cinéaste, auteur notamment de *Roberto Succo* présenté au Festival de Cannes 2001, revient ici sur le cas Pierre Goldman, demi frère de Jean-Jacques et figure importante de l'activisme d'extrême gauche des années 70, défendu par Maître George Kiejman dans une affaire de double homicide. Selon le Délégué général Julien Rejl, « le film est haletant et fait preuve d'une rigueur absolue dans le montage », métier par lequel s'est fait connaître le réalisateur, par ailleurs acteur (comme dans *L'Économie du couple* de Joachim Lafosse, sélectionné à la Quinzaine en 2016). « *C'est le portrait psychopathologique d'un militant révolutionnaire, mais aussi celui d'une société rongée par le racisme.* »



© Fae Pictures

In Flames

La Grâce d'Ilya Povolotsky, Russie (1h59)
(Caméra d'or)

Première fiction pour le jeune cinéaste russe totalement indépendant Ilya Povolotsky, *La Grâce* est un road-movie initiatique tourné fin 2021. À bord d'un cinéma itinérant, un père et sa fille traversent une Russie périphérique. « *Un voyage d'une force plastique puissante qui met en jeu un conflit intergénérationnel* », a présenté Julien Rejl.

Conann de Bertrand Mandico, France-Luxembourg-Belgique (1h45)

« Pour célébrer le cinéma de l'imaginaire et de la pulsion », la Quinzaine présente le nouveau film « queer et sauvage » de Bertrand Mandico (*Les Garçons sauvages*, *Ultra pulpe*, etc.), qui met ici son artisanat et sa cinéphilie au service d'une histoire de pacte faustien se déroulant à travers les âges. « *Dans Conann, on retrouve le baroque de Mandico qui s'aventure également sur de nouveaux terrains de jeu.* »

Creatura d'Elena Martín Gimeno, Espagne (1h52)

Mila et son compagnon s'installent dans une ville de la Costa Brava. Après une première dispute, seule dans la maison d'été de sa famille, elle revit certaines expériences de son enfance et de son adolescence qui l'aideront à comprendre l'origine de ce qui l'a empêchée de faire la paix avec son propre corps. Réalisé et interprété par Elena Martín Gimeno, *Creatura* « *élabore avec une audace tranquille une généalogie du désir dans l'histoire d'une femme, détaille le Délégué général. Le film montre avec une grande simplicité la façon dont la question sexuelle nous encombre, suscitant symptômes et inhibitions.* »

Mambar Pierrette

© DR



Déserts de Faouzi Bensaïdi, Belgique-Danemark-Allemagne-France-Maroc (2h04)

Amis de longue date, Mehdi et Hamid travaillent pour une agence de recouvrement. Ils sillonnent les villages du grand Sud marocain dans leur vieille voiture et se partagent des chambres doubles dans des hôtels miteux avant qu'une rencontre marque le début d'un périple imprévu et mystique... *Déserts* est présenté comme une « *tragi-comédie burlesque autour de deux pieds nickelés qui parcourent le désert pour récupérer le remboursement de crédits contractés par une population frappée par la misère* » autant qu'une « *fable inattendue aux allures de western tout en donnant à voir un Maroc rarement représenté.* »

In Flames de Zarrar Kahn, Canada-Pakistan (1h38) (Caméra d'or)

L'existence précaire d'une mère et de sa fille est perturbée lorsque le patriarche de la famille meurt. Elles doivent alors choisir entre affronter leur passé ou se laisser emporter par leurs peurs. Ce premier long métrage venu du Pakistan « *plonge le spectateur dans les affres d'une société patriarcale oppressante provoquant hallucinations et paranoïa chez une jeune femme* », précise le Délégué général de la Quinzaine. *Ou quand la possibilité d'une romance se retourne en film d'horreur.* »

Légua de Filipa Reis et João Miller Guerra, Portugal-France-Italie (1h59)

Emília, 70 ans, s'occupe de la Casa da Botica, un manoir situé dans le village rural de Légua, dans le nord du Portugal, depuis plus de quarante ans, jusqu'à ce qu'elle doive elle-même s'occuper d'Ana, 50 ans, dont la santé se détériore. « *Proposition formelle étonnante, Légua dresse le*



Le Livre des solutions

portrait de trois générations de femmes dans une vieille demeure aristocratique qui devient l'objet d'une appropriation amoureuse et sensuelle. Le film est également un chant d'adieu à une classe de travailleurs domestiques. »

Le Livre des solutions de Michel Gondry, France (1h42)

Le nouveau film de Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, *Be Kind Rewind*, *La Science des rêves*...) – de retour « *avec une comédie intime et d'une grande honnêteté autour du processus créatif* » – narre les mésaventures extravagantes de Marc (Pierre Niney), un cinéaste maniaco-dépressif survolté qui transforme la maison de campagne de sa tante (Blanche Gardin) en atelier de cinéma. Sur place, alors que sa créativité se manifeste par un million d'idées qui le plongent dans un drôle de chaos, il se lance dans l'écriture du *Livre des solutions*, un guide de conseils pratiques qui pourrait bien être la solution à tous ses problèmes...

Mambar Pierrette de Rosine Mbakam, Cameroun-Belgique (1h33)

La ville de Douala trépigne à l'approche de la rentrée scolaire. Plus qu'une simple couturière, Pierrette est aussi la confidente de ses clientes et d'une génération. Mais de fortes pluies menacent d'inonder son atelier... « *Portrait sans pathos d'une mère courage qui affronte la vie avec endurance, Mambar Pierrette dresse un tableau subtil de la situation économique et de la place des femmes au Cameroun, portée par une formidable interprète.* »

Conte de feu (Riddle of Fire) de Weston Razooli, États-Unis (1h56) (Caméra d'or)

Avec ce « *très jouissif* » premier long métrage en forme de conte de fées, Weston Razooli propose un long-métrage d'aventures dont une bande d'enfants intrépides sont les héros. « *Dans la lignée des Goonies, voici un néo-western teinté de merveilleux, présente Julien Rejl ; un film qui s'adresse autant aux enfants qu'aux cinéphiles.* »



Riddle Of Fire



The Sweet East

The Feeling that the Time for Doing Something Has Passed de Joanna Arnow, États-Unis (1h27) (Caméra d'or)

Pour son premier long métrage, la New-yorkaise Joanna Arnow signe l'écriture, la réalisation, le montage et l'interprétation d'une comédie BDSM dans laquelle « elle se met à nu dans une suite de scènes de soumission qui touchent à sa vie sexuelle, professionnelle et familiale ; avec beaucoup d'autodérision. »

The Sweet East de Sean Price Williams, États-Unis (1h44)

Un voyage initiatique et picaresque à travers l'Amérique contemporaine entrepris par une jeune femme autorisée à accéder aux étranges sectes et cultes qui prolifèrent dans le pays. Avec *The Sweet East*, Sean Price Williams, notamment chef opérateur des frères Safdie, propose sa version d'Alice au Pays des Merveilles dans une Amérique trumpiste traversée par les extrémismes de tous bords.

Un prince de Pierre Creton, France (1h22)

Première entrée à la Quinzaine pour ce grand cinéaste et ouvrier agricole qu'est Pierre Creton avec *Un prince*, fable polyphonique et érotique autour d'un jardinier en herbe en Haute-Normandie. « L'éveil à une sexualité libre y côtoie allègrement les leçons de botanique », selon Julien Rejl.

Xiao Bai Chuan (A Song Sung Blue) de Zihan Geng, Chine (1h32) (Caméra d'or)

Premier film d'une très jeune réalisatrice en forme de coming-of-age qui, le temps d'un été, suit les déambulations d'une adolescente introvertie. Présentation du Délégué général de la Quinzaine : « D'une élégance formelle à tous les niveaux, Xiao Bai Chuan parle de la jeunesse issue des classes moyennes du nord-est de la Chine, portée par une actrice fascinante. »



Un prince

Séance spéciale

Val Abraham de Manoel de Oliveira, Portugal-France-Suisse (3h23)

La Quinzaine se réservant la possibilité de faire revivre un film de son histoire, elle célébrera cette année le 30^e anniversaire de *Val Abraham* de Manoel de Oliveira qui donne son affiche à la 55^e Quinzaine, en présence de l'actrice portugaise Leonor Silveira. « Ce sera l'occasion de faire redécouvrir la plus flamboyante adaptation de Madame Bovary, dans une copie en cours de finalisation à la Cinémathèque Portugaise », précise Julien Rejl.

Infos pratiques :

Lieu d'accueil et de vente des billets

La Malmaison, 47 La Croisette,
06400 Cannes
Tél. à Cannes du 16 au 28 mai 2023 :
09 70 75 54 30

Les billets sont en vente dès le lundi 15 mai à 14h, et du 16 au 26 mai de 8h15 à 19h. La billetterie est réservée exclusivement au **Théâtre Palais Stéphanie - JW Marriott** (entrée rue Amouretti), au **cinéma Les Arcades** (77 rue Félix Faure) et au **cinéma l'Olympia** (5 Rue de la Pompe). Les autres salles (**Studio 13, cinéma Le Raimu, théâtres de La Licorne et Alexandre III**) sont accessibles grâce à des accréditations délivrées par *Cannes Cinéphilos* (voir page 23). La réservation est ouverte quatre jours avant la séance. L'accès aux salles de projections se fait jusqu'à 20 minutes avant le début de la séance.

Rens. et tarifs :

www.quinzaine-cineastes.fr/fr/billetterie

Film de clôture

In Our Day de Hong Sang-soo, Corée du Sud (1h24)

La Quinzaine se clôturera avec le dernier long-métrage de Hong Sang-soo (*La Femme qui s'est enfuie*, *La Romancière*, etc.). « Ode à la vie où le maître coréen se réconcilie avec les plaisirs autour d'une table (tabac, alcool, nourriture, musique et oisiveté) », *In Our Day* est « lumineux, simple et bouleversant », pour Julien Rejl, qui estime qu'il « refermera avec légèreté cette 55^e édition ».



Rencontre avec Quentin Tarantino !

Le 25 mai, dernier jour de la Quinzaine, les festivaliers pourraient bien faire une rencontre tonitruante... Pour présenter cet événement spécial, retour en arrière. En 1969, à Cannes, naissait la Quinzaine des réalisateurs, contre-programmation d'œuvres libres et venues de tous les horizons. La même année, en Californie, une nouvelle génération de cinéastes s'insurgeait contre le vieil Hollywood. Quentin Tarantino vient d'en livrer une passionnante analyse dans un essai critique sur le cinéma des années 70. « *Chez lui à la Quinzaine* » dicit les organisateurs, ce cinéophile hors pair et généreux sera ainsi invité cette année pour présenter un film surprise et discuter autour de sa contre-histoire du cinéma. Ambiance rockabilly le jour de clôture !

CANNES CINÉPHILES



LES CINÉPHILES EN IMMERSION FESTIVALIÈRE



Organisé par Cannes Cinéma en partenariat avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéphiles offre à 3000 personnes accréditées un large accès aux projections du Festival de Cannes. L'occasion aussi pour les jeunes et les seniors cannois de bénéficier de séances et d'échanges exceptionnels avec les équipes de tournage. Une expérience immersive pour tous les amoureux du septième art.

La sélection *Cannes Écrans Juniors* 2023

Camila sortira ce soir de Inés María Barriónuevo, Argentine, 1h43
Coming Soon de Takayuki Hirao, Japon, 1h34
Fifi de Jeanne Aslan et Paul Saintillan, France, 1h48
Kiddo de Zara Dwinger, Pays-Bas, 1h30
Nezouh de Soudade Kaadan, Syrie, Grande-Bretagne - France, 1h44
Nos frères rêvent éveillés de Claudia Huiquimilla, Chili, 1h25
Petit Jésus de Julien Rigolot, France - Canada, 1h35
Tótem de Lila Avilés, Mexique - Danemark - France, 1h35

Réservations en ligne et plus d'infos sur www.cannes-cinema.com

Sésame incontournable pour accéder au Festival de Cannes, l'accréditation Cannes Cinéphiles, délivrée par Cannes Cinéma, ouvre gratuitement les portes du réseau du même nom⁽¹⁾ où sont projetés les films de la Sélection officielle (Compétition, Cannes Première, Hors Compétition, Séances Spéciales, Un Certain Regard, Cannes Classics...), des sélections parallèles (la Quinzaine des cinéastes, la Semaine de la critique, l'ACID⁽²⁾ (l'association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion), de *Visions Sociales*⁽³⁾ et *Cannes Écrans Juniors* (voir plus loin).

186 séances pour tous les publics

Les accrédités devront réserver leurs places en amont en ligne sur ticketonline.festival-cannes.com. Cette billetterie leur permettra également de réserver des places dans les autres salles du festival (salles de cinéma du Palais des festivals et des congrès et du *Cineum Cannes* pour la Sélection officielle, le théâtre Palais Stéphanie - JW Marriott Cannes pour la Quinzaine des cinéastes, l'espace Miramar pour la Semaine de la critique, Les Arcades pour l'ACID (dans la limite des places disponibles). Vous n'êtes pas accrédité ? Vous pouvez réserver des places pour les séances des théâtres Alexandre III, la Licorne, le Raimu et le Studio 13 (pour Cannes Cinéphiles) et à Miramar (pour la Semaine de la critique). Il suffira de créer un compte personnel « grand public » sur la billetterie en ligne : ticketonline.festival-cannes.com/newcompte et de réserver à partir de 24h avant chaque séance. Sur le même site est proposé un accès à la billetterie payante pour la Quinzaine des cinéastes au théâtre Palais Stéphanie-JW Marriott Cannes, aux cinémas Les Arcades

et L'Olympia. Des places seront mises à la disposition du public chaque matin au bureau de l'ACID à La Malmaison. Le Cinéma de la plage ouvre également ses portes au grand public chaque soir à partir de 21h30 dans la limite des places disponibles.

Cannes Écrans Juniors interpelle la jeunesse

Cannes Cinéphiles, c'est aussi la sélection *Cannes Écrans Juniors* et ses huit longs métrages internationaux choisis pour les jeunes à partir de 13 ans par le programmeur Pierre de Gardebosc

et l'équipe de Cannes Cinéma ; des films qui seront projetés en avant-première aux théâtres Alexandre III et Le Raimu (voir encadré). Tous ont en commun d'évoquer des thématiques et univers choisis pour interpeller les adolescents sur les différentes cultures du monde et sur les coulisses du septième art. Deux jurys d'élèves du collège André Capron, présidé par le réalisateur Francis Magnin, et du lycée Jules Ferry, encadré par la scénariste Fadette Drouard, remettront chacun leur prix. Les séances, présentées du 22 au 26 mai, sont destinées en priorité aux scolaires (sur réservation) mais sont aussi, selon les places disponibles, accessibles au public Cannes Cinéphiles via la billetterie.

Avant-premières pour les seniors

Nos aînés cannois sont pour leur part conviés à *Cannes Écrans Seniors*. Des séances en avant-première seront ainsi projetées aux cinéphiles de *Cannes Seniors Le Club* le 17 mai au théâtre de la Licorne ; trois films inédits issus de la programmation passée ou à venir des Rencontres Internationales du Cinéma des Antipodes de Saint-Tropez : *Rams* de Jeremy Sims à 10h, *Limbo* de Iven Sen à 14h15 et *Little Tornadoes* d'Aaron Wilson à 16h45. Un jury présidé par la talentueuse comédienne cannoise Vanessa Valence remettra le prix *Cannes Écrans Seniors* à l'issue de la dernière séance.

Rens. 04 93 06 06 06

Carte Blanche au Cinéma des Antipodes

Enfin, toujours dans le cadre de Cannes Cinéphiles, une Carte Blanche au Cinéma des Antipodes présentera le film *The Lies We Tell Ourselves* le 18 mai à 11h30 au théâtre Alexandre III. Pour s'évader jusqu'au bout du monde.

(1) Théâtre Alexandre III, théâtre de la Licorne, cinéma Le Raimu et Studio 13.

(2) Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion

(3) *Visions Sociales* est programmée par la CCAS, Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière. Rens. www.visions-sociales.org



La population est multipliée par trois pendant le Festival de Cannes, ce qui nécessite le déploiement de dispositifs adaptés.

PROPRETÉ, FLEURISSEMENT, SÉCURITÉ, LOGISTIQUE, CIRCULATION : UNE ACTION GLOBALE ET COORDONNÉE DES SERVICES MUNICIPAUX

L'accueil du Festival de Cannes, qui génère des retombées positives conséquentes pour notre ville, à la fois économiques et en termes d'images, nécessite la mise en œuvre de tout le savoir-faire des agents municipaux, intercommunaux et du Palais des festivals et des congrès pour assurer le bon déroulé de la manifestation tout en veillant à préserver la qualité de vie des Cannois. Renforcement du nettoyage des quartiers, de la sécurité, embellissement de la commune ou mise en place d'un dispositif de circulation spécifique : les équipes sont à pied d'œuvre sur le terrain, dans tous les domaines et dans l'intérêt général. Objectif : que la fête soit belle pour tout le monde !

2 00 millions d'euros de retombées estimées sur le bassin cannois et 3 000 emplois directs et indirects : les répercussions économiques du Festival de Cannes sont considérables au niveau local. Elles sont bénéfiques aussi bien pour les restaurants, hôtels, commerces et entreprises, dont l'activité est largement accrue pendant la manifestation, comme le souligne le Maire David Lisnard : « *Le Festival de Cannes est un partenaire historique de la Ville à laquelle il est étroitement lié, comme en témoigne son engagement dans le projet de création du futur Musée international du cinéma et du Festival de Cannes aux côtés d'autres partenaires clés que sont le CNC, l'INA ou la Cinémathèque française. Il est à la fois le plus grand rendez-vous cinématographique au monde, un vecteur de dynamisation majeur de l'économie locale et l'un des maillons événementiels clé de notre démarche de développement de l'économie créative Cannes On Air, en lien avec les activités du site de Bastide Rouge à La Bocca : le Campus universitaire Georges Méliès et sa Cité des entreprises, la pépinière d'entreprises ou encore le cinéma multiplexe Cineum Cannes. Nous devons donc tout mettre en œuvre pour que la manifestation se déroule dans les meilleures conditions possibles, pour les Cannois comme pour les festivaliers.*

Je salue le professionnalisme et l'implication des agents municipaux et intercommunaux, comme celui du personnel du Palais des festivals et des congrès. Tous contribuent au succès de l'événement. »

Dites-le avec des fleurs

Sur le terrain, la mobilisation est en effet plus que significative. Si Cannes, ville labellisée *Quatre fleurs*, est embellie toute l'année par les équipes de la direction municipale des espaces verts, qui composent de superbes aménagements floraux dans tous les quartiers, ces derniers redoublent de créativité pendant la période festivalière pour mettre en valeur la ville et le savoir-faire cannois, comme l'explique leur directeur, Xavier Péraldi : « *L'installation de 700 jardinières en béton lavé, garnies d'arbustes et de plantes fleuries nous permet de délimiter des périmètres piétons qui vont renforcer la sécurisation de certaines zones sensibles. Seize agents municipaux s'y emploient quatre nuits durant.* » Près de 500 végétaux fleurissent le Palais des festivals et des congrès dont les abords sont décorés de quinze jardinières suspendues. Plusieurs bâtiments municipaux comme l'hôtel de ville, l'espace Miramar, le théâtre de la Licorne ou encore C'Picaud et la Villa Domergue sont aussi ornés de 250 plantes vertes et 32 jardinières. Une ambiance florale créée par le savoir-faire de sept agents durant les trois jours qui précèdent l'ouverture du Festival.

Propreté : nettoyage et collecte renforcés

Autre savoir-faire mobilisé et très sollicité pendant le Festival : celui des agents municipaux de la Propreté urbaine et intercommunaux de la Collecte des déchets. L'augmentation de la population, multipliée par trois pendant la période, génère de gros volumes de déchets supplémentaires. Pour les traiter, la municipalité et l'Agglomération Cannes Lérins renforcent et optimisent alors leurs dispositifs de nettoyage et de collecte en centre-ville, tout en maintenant activement, comme tout au long de l'année,

leurs interventions dans tous les quartiers cannois. Thierry Gaudineau, directeur de la Propreté urbaine, détaille le dispositif spécifique de déploiement de ses équipes : « *Sur le terrain, nos agents travaillent de 2h à 1h, soit des interventions assurées 23 heures chaque jour pendant la période du Festival. Et nos agents de proximité continuent de sensibiliser les commerçants au quotidien au respect des règles de propreté. Les trois-quarts des saisonniers, à savoir 26 agents, sont mobilisés avec notamment des secteurs supplémentaires de balayage, le nettoyage des plages, des véhicules d'interventions pour la collecte des corbeilles à papier et l'ajout*



Les jardiniers de la direction municipale des espaces verts composent des aménagements floraux esthétiques pour embellir la ville.



Les déchets supplémentaires générés pendant la période nécessitent le renforcement des interventions des agents de la Propreté urbaine, qui poursuivent par ailleurs activement leur mission de nettoyage dans tous les quartiers comme tout au long de l'année.

d'un aspirateur de type Glutton en centre-ville. » La collecte des ordures ménagères et des emballages, qui dépend de l'Agglomération Cannes Lérins, est également renforcée en centre-ville. Pendant la période festivalière, les quantités collectées chaque jour peuvent atteindre 150 à 250 tonnes de déchets, soit une augmentation de plus de 60 % par rapport à la normale en ce qui concerne le flux de verre. Vingt-deux bennes connectées et deux mini bennes sont donc opérationnelles tous les jours sur la Croisette, autour des hôtels ainsi que dans le centre. L'après-midi, deux bennes à ordures ménagères et une benne de tri sélectif effectuent des tournées supplémentaires. En soirée, une benne à ordures ménagères, une benne de tri et deux mini bennes circulent sur la Croisette pour collecter les déchets jusqu'à minuit, tandis que des renforts à pied assurent la surveillance du centre-ville. Les opérateurs du COP (Centre opérationnel de pilotage) équipé des dernières technologies d'aide à l'exploitation coordonnent et assistent en temps réel ces équipages, optimisant ainsi l'efficacité de la collecte qui se poursuit bien entendu dans tous les quartiers pour une ville plus propre de jour comme de nuit.



La collecte des déchets est optimisée par les dispositifs innovants du Centre opérationnel de pilotage.



Un renforcement de la sécurité dans toute la ville

Si la sécurité est toute l'année et dans toute la commune au cœur des priorités municipales, elle nécessite d'être renforcée durant deux temps forts spécifiques du calendrier cannois : les périodes estivale et festivalière, qui voient la population augmenter de façon très conséquente. Une vigilance et une capacité d'intervention accrues s'imposent alors, de surcroît dans le contexte international de menace terroriste. Les dispositifs sont alors adaptés pour assurer la protection des Cannois et festivaliers. Ainsi, aux côtés du Maire de Cannes, les différents représentants de l'État et acteurs de la sécurité publique départementale, civile, des secours, et de la justice se réunissent plusieurs fois en amont du Festival de Cannes pour travailler ensemble sur la sécurisation de la manifestation, sur terre comme en mer.

Pendant l'événement, une coordination optimale des forces de polices municipale et nationale est alors assortie d'un renforcement significatif des moyens humains et matériels : « Certains endroits considérés comme « sensibles », comme les zones à forte concentration de public ou les établissements scolaires, font l'objet d'une attention particulière, précise le Maire de Cannes. Pour autant les policiers continuent d'assurer la sécurité sur le terrain dans tous les quartiers, et pas seulement dans le centre-ville. »



Ainsi, près de 200 policiers municipaux et une soixantaine d'ASVP, avec en appui les deux postes mobiles équipés de matériel de pointe, quadrillent toute la ville en coordination avec les agents de la police nationale. Plusieurs compagnies de CRS, des renforts locaux et des militaires de l'opération *Sentinelles* viennent leur prêter main forte. À leur vigilance de tous les instants il faut ajouter celle des 833 caméras de vidéo-protection du Centre de protection urbain (CPU) de la Mairie de Cannes, qui forment le réseau le plus dense de France, soit un appareil pour 87 habitants. Un équipement de pointe complété par la mise en place de portiques pour certains filtrages, de herses pour bloquer la Croisette ou encore la mise en œuvre de plots rabattables aux entrées et sorties de la ville pilotés électroniquement depuis le CPU et capables d'arrêter des véhicules de type semi-remorque. Enfin, 700 jardinières massives en béton lavé sécurisent les zones piétonnes. Un vaste dispositif pour « assurer une sécurité optimale de tous les publics et, conformément aux souhaits de Monsieur le Maire, permettre à chacun de profiter tranquillement de cette période de fête » comme le souligne Yves Daros, directeur de la police municipale.



Les forces de l'ordre coordonnent leurs actions pour veiller sur la sécurité des Cannois et visiteurs.

Taxis : en service 24h/24

Le Syndicat des Taxis de Cannes et le standard d'Allo Taxi ont mis en place une organisation spéciale durant le Festival de Cannes pour assurer un service efficient 24h/24. Les taxis sont tous spécialement accrédités et peuvent se rendre dans tous les secteurs de la ville. Par ailleurs, selon l'affluence, les équipes de standardistes sont doublées voire triplées. Le recours à d'autres taxis externes et agréés permet d'assurer une prestation de qualité et une disponibilité permanente. Un dispositif optimal mis en place par les taxis Cannois pour répondre au mieux à la forte demande et satisfaire une clientèle exigeante.

Pour trouver ou réserver un taxi, rien de plus simple :



- Téléphone : 04 93 99 27 27
- www.taxiscotedazur.com
- Application téléchargeable sur le site ci-dessus
- Ou alors flashez le code ci-contre.

À noter qu'un forfait Cannes - Aéroport Nice Côte d'Azur est disponible, le prix du transfert est de 85 € en course directe et de 88 € avec réservation, jusqu'à quatre passagers, bagages et autoroute inclus.



Mieux circuler, mieux stationner

À noter aussi l'important travail mené par la direction municipale de la logistique urbaine, en charge de tous les arrêtés relatifs à la circulation, au stationnement et à l'occupation du domaine public tout au long de l'année et qui redouble de sollicitations pour le montage, le démontage ainsi que le bon déroulement du Festival de Cannes et de toutes les structures installées sur l'espace public communal, en veillant également à une bonne coordination avec les travaux en cours. Enfin, afin de faciliter les déplacements et le stationnement des Cannois et festivaliers pendant cette période intense tout en s'inscrivant dans l'important dispositif de sécurité mis en place avec les forces de l'ordre durant l'événement, la Mairie de Cannes a élaboré un plan de circulation spécifique (voir page 28). Les dispositions suivantes sont d'ores et déjà confirmées :

À partir de l'autoroute A8 ou de la pénétrante Cannes-Grasse, trois itinéraires d'accès à la Croisette sont mis en place :

Parcours A - Usagers venant de l'est par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 44 (Antibes ouest) accès à Cannes via Vallauris, Golfe Juan et le bord de mer par le boulevard Maréchal-Juin ;

Parcours B - Usagers venant de l'ouest par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 41 (La Bocca) accès à Cannes via la liaison intercommunale de la Siagne, Ranguin, l'Aubarède et le boulevard du Riou.

Parcours C - Usagers venant du nord par la pénétrante Cannes-Grasse : sortie A8 n° 42 (Mougins) accès à Cannes via Le Cannet, Rocheville et le boulevard du Riou.

En ce qui concerne le centre-ville, à partir du 15 mai à 14h et jusqu'au 28 mai à 8h, des mesures spéciales de circulation sont appliquées :

- Chaussée sud de La Croisette devient zone piétonne, tandis que la chaussée nord constitue une voie à double sens jusqu'à 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale).
- Concernant la Pantiero : la circulation est mise en double sens dans sa partie comprise entre la place du Général de Gaulle et l'ex rue Louis Blanc prolongée. La chaussée sud de la Pantiero est interdite à la circulation dans la même section sauf aux ayants droits.
- **À partir de 15h** (horaire pouvant varier selon la décision de la police nationale), des points de déviation peuvent être mis en place aux abords du centre-ville : à la hauteur du quai Laubeuf, les véhicules en provenance de La Bocca, avant d'accéder au quai Saint-Pierre, sont déviés vers la rue Georges-Clemenceau ; à la hauteur du carrefour Alexandre III, les véhicules en provenance du Moure Rouge n'ont plus accès au boulevard de La Croisette et sont déviés vers le boulevard Alexandre III.
- **À partir de 17h** (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale) des points de déviation sont mis en place aux abords du centre-ville dans le cadre d'un Plan de circulation renforcé (PCR). Les véhicules ne pourront plus circuler sur la chaussée nord entre la place du Général de Gaulle et la rue des Serbes dans le sens ouest/est (direction Palm Beach). Les riverains avec macaron pourront circuler sur les zones réglementées. La circulation Croisette nord en direction de l'hôtel de ville entre le pont Alexandre III et la rue des Serbes restera ouverte à partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale), mais uniquement pour les ayants droit (véhicules autorisés avec macarons : officiels, riverains).

La mise en place de ce plan de circulation nécessite impérativement l'application de certaines règles de stationnement. Aussi, à partir du 14 mai à 12h et jusqu'au 28 mai à 8h, le stationnement et l'arrêt de tout véhicule seront interdits sur les deux chaussées sud et nord du boulevard de la Croisette et de la Pantiero, entre la rue Zamenhof et l'ex rue Louis Blanc prolongée, exception faite :

- Des véhicules officiels du Festival,
- Des taxis, uniquement sur les emplacements qui leur sont réservés sur la chaussée Nord du boulevard de la Croisette,
- Des véhicules de transports collectifs sur les emplacements autorisés durant cette période.

Palm Bus : une offre adaptée, des déplacements facilités

Le réseau Palm Bus de l'Agglomération Cannes Lérins adapte spécialement son offre du 16 au 27 mai inclus, en journée comme en soirée, pour faciliter les déplacements des usagers. Voici les points principaux à noter :

- 1 La desserte en bus de la gare SNCF de Cannes est normale toute la journée.
- 2 Jusqu'à 14h, toutes les lignes suivront leurs itinéraires habituels dans le centre-ville.
- 3 À partir de 14h, les lignes 1 – 2 – 4 – 6A – 6B – 7 – 12 et 21 ne desservent plus les arrêts *Gare Maritime*, *Square Méricée* et *Rue des Serbes*. Les clients sont alors invités à se reporter sur les arrêts *Hôtel de ville* ou *Gare SNCF* qui restent assurés normalement. Les usagers des lignes 1 et 2, vers La Bocca et Ranguin, peuvent aussi utiliser l'arrêt *Maréchal Joffre* ou *Les Allées*.
- 4 À partir de 14h, l'itinéraire de la ligne A est modifié dans le centre-ville. En arrivant de Mandelieu et La Bocca, après avoir desservi la station *Vallombrosa*, la ligne rejoint directement la gare SNCF par le boulevard de la Ferrage et le pont Camot. Elle ne dessert donc plus l'hôtel de ville, ainsi que les arrêts *Gare Maritime* et *Rue des Serbes*. Dans l'autre sens, en direction de La Bocca et Mandelieu, les arrêts *Rue des Serbes* et *Square Méricée* sont supprimés, tandis que l'arrêt *Maréchal Joffre* et *Les Allées* sont exceptionnellement marqués. L'hôtel de ville reste desservi normalement en direction de Mandelieu.



- 5 La ligne *Palm Imperial* est déviée chaque après-midi à partir de 14h. En direction du Palm Beach, cette ligne ne desservira pas la Pantiero et la Croisette, et ce, jusqu'au Pont Alexandre III. Un arrêt sera exceptionnellement assuré à la gare SNCF. Au retour, en direction du Quai Laubeuf, les arrêts *Palais des congrès* et *Square Méricée* ne seront pas assurés, la ligne étant déviée par la rue des Serbes, la gare SNCF et la rue du Maréchal Joffre.
- 6 Le terminus de centre-ville de la ligne 12 est ramené à la gare SNCF, chaque jour, à partir de 14h. Le tronçon entre l'hôtel de ville et la gare SNCF n'est alors plus desservi sur cette ligne.
- 7 La navette *City Palm* cessera de circuler progressivement, chaque après-midi, à partir de 13h30.
- 8 Les autres lignes passant par le centre-ville de Cannes (lignes B – 9 – 10 – 22 et 35, ainsi que la Navette du Suquet) conservent leurs itinéraires et horaires habituels toute la journée.
- 9 La ligne A assure le lien entre le centre-ville et le *Cineum Cannes* avec des services renforcés aux heures d'affluence.
- 10 En soirée, les lignes *Palm Night* prennent le relais des lignes de jour, avec une offre étoffée et des départs du centre-ville, selon les directions, jusqu'à près de 3h du matin.

Voyagez malin à des tarifs attractifs : ne cherchez plus votre monnaie et payez votre ticket « 1 voyage » à 1,50 € en présentant directement votre carte bancaire sur le valideur, à la montée dans le bus.

Par ailleurs, une tarification attractive est proposée par le réseau Palm Bus avec notamment les *Pass 1 jour* (4,30 €), *3 jours* (8,60 €) et *7 jours* (16 €), qui permettent de voyager autant de fois que souhaité. Il est possible de les acheter directement sur son smartphone, en se connectant à l'application mobile *Palm Bus* et en créant son compte dans la rubrique « e-ticket ». Vous pouvez ainsi acquérir votre titre à l'avance puis l'activer au moment de monter dans le bus pour déclencher sa durée de validité. Un QR Code apparaît alors : il suffit de le présenter tout simplement devant le valideur à bord du bus.

Rens. www.palmbus.fr – et en agence de mobilité Palm Bus, place Bernard Cornut Gentile. Téléchargez l'application mobile gratuite *Palm Bus* pour accéder à toute l'information en temps réel !

UN PETIT GESTE ? **NON !** De **GROSSES** conséquences !



Mairie de Cannes - Communication - Mars 2023 / *Montant de l'amende majorée, décret du 25/03/2015 - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

JETER UN MÉGOT SUR LA VOIE PUBLIQUE, C'EST :

POLLUER
500 litres
d'eau

+ CHER
pour les
contribuables

**BEAUCOUP
DE TRAVAIL**
pour les agents
qui nettoient

180€
d'amende*

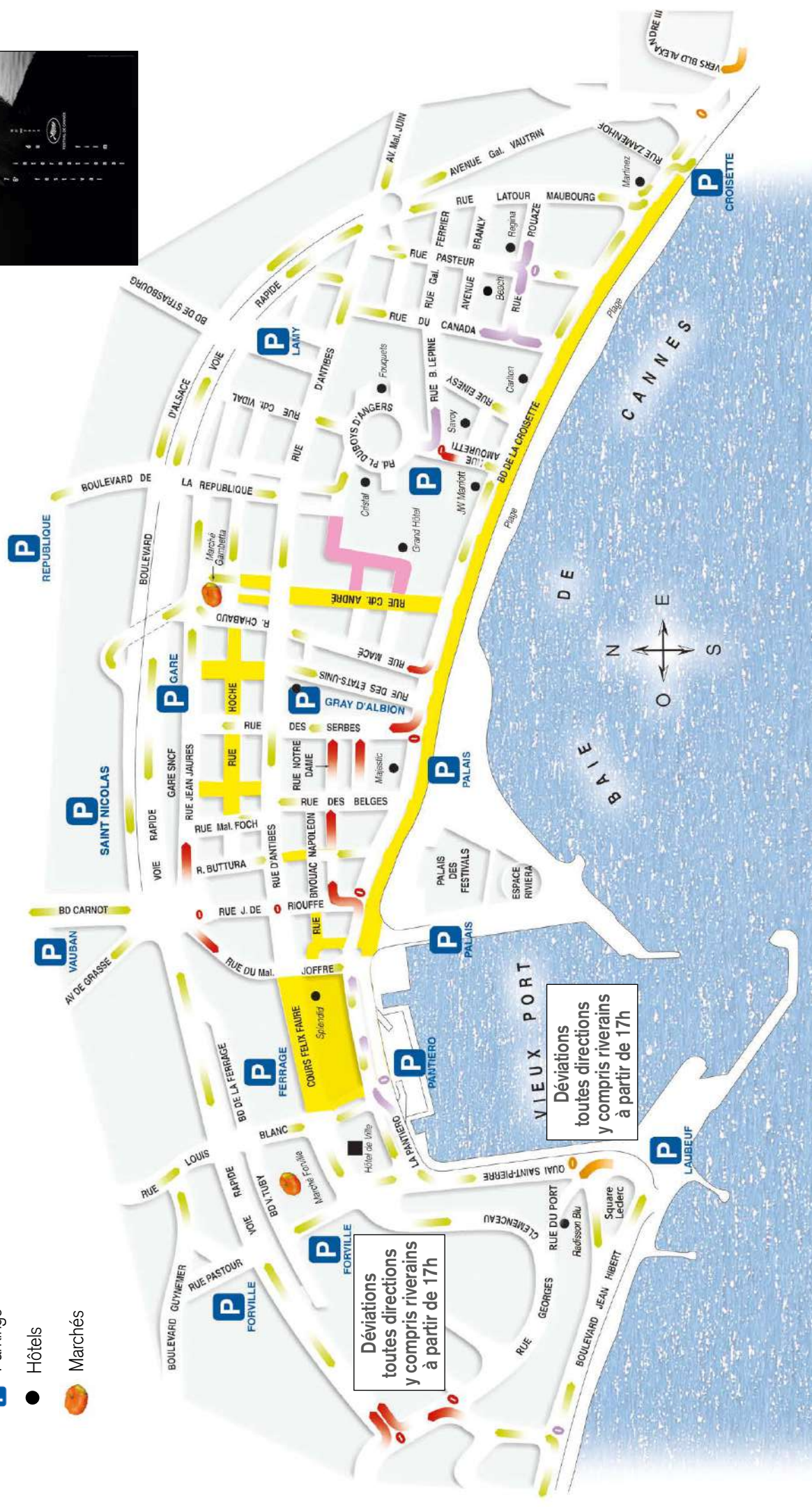
RÉGLEMENTATION DE LA CIRCULATION EN CENTRE-VILLE, DU 15 MAI 2023 À 14H JUSQU'AU 28 MAI 2023 À 8H



- Zone piétonne
- Zone piétonne à partir de 18h
- Sens de circulation
- Points de déviation mis en place à 15h
- Points de déviation mis en place à 17h
- Points de déviation complémentaires
- Déviation à partir de 15h
- Déviation à partir de 17h
- Déviations complémentaires

Les horaires de déviations sont donnés à titre indicatif et peuvent varier selon décision de Police

- P Parkings
- Hôtels
- Marchés



Déviations
toutes directions
y compris riverains
à partir de 17h

Déviations
toutes directions
y compris riverains
à partir de 17h